

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
SUISSE, franco domicile. . . 20.— 10.— 5.— 1.70
ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés
TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POST. IV. 178

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs et urgents 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c. —
Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

Les Russes ont subi d'énormes pertes maritimes dans le golfe de Finlande

D'importants effectifs sont engagés pour la défense de Leningrad dont la résistance pourrait être de longue durée

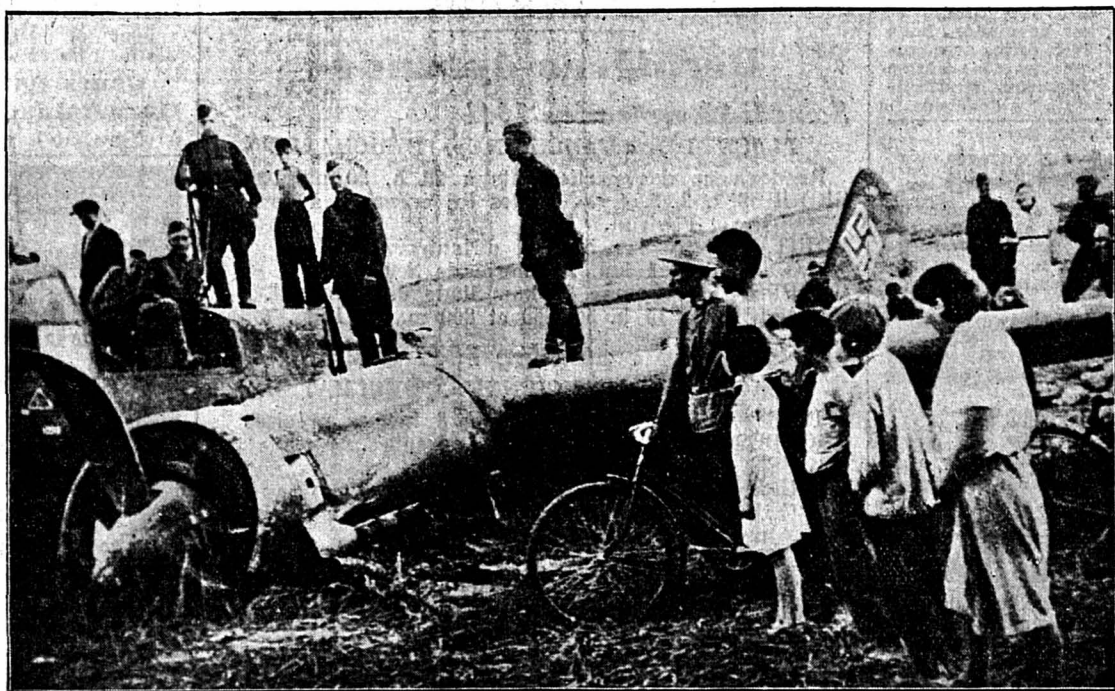
HELSINKI, 4 (D. N. B.). — On annonce officiellement que l'on ne connaît pas encore exactement l'étendue du drame qui s'est produit dans le golfe de Finlande. Près de 200 navires soviétiques ont été coulés ou endommagés. En outre des navires ont été coulés lors de l'occupation des îles de la baie de Viborg, des ports

d'armée russe comptant environ 50 mille hommes et que les Allemands viennent d'encercler.

Ce groupe soviétique se trouve immédiatement au sud de Leningrad et, selon les dernières informations, il ne serait encerclé que de trois côtés, bien que les détachements du Reich aient déjà réussi à pénétrer

Brillante résistance des marins soviétiques

Les milieux allemands admettent que les troupes de la marine rouge ont su résister admirablement près de Libau et de Tallinn, ce qui a facilité la tâche de l'infanterie. On affirme en outre que la flotte soviétique ne peut plus s'éloigner des eaux



Un avion allemand abattu dans la plaine russe.

de Koivisto et de Bjoerkpe. Un transport de 2000 tonnes a été coulé dans le passe de Koivisto, trois bâtiments ont été touchés par l'artillerie, un voilier, trois mâts a été pris ainsi que deux grandes péniches chargées de munitions et de matériel d'armement ainsi que d'appareils d'optique et des machines.

Les opérations dans le secteur nord

BERLIN, 3. — La situation sur le front oriental est caractérisée par les opérations qui continuent à se dérouler avec la même intensité sur le front du nord.

Les milieux allemands non officiels mais compétents déclarent que les troupes de choc du Reich s'approchent rapidement des districts extérieurs de Leningrad. Les forces principales ne pourront toutefois pas prendre part à l'attaque principale avant qu'ait été détruit un groupe

profondément à l'intérieur des lignes de défense. Lorsque cette opération sera terminée, le haut commandement allemand pourra envisager l'encerclerment de la ville.

Selon les milieux militaires compétents, deux des quatre lignes ferroviaires qui, de Leningrad se dirigent vers l'est, auraient été coupées hier, ce qui fait que les Russes ne peuvent plus se servir de celles de Mourmansk et Wologda, que menacent du reste non seulement les forces allemandes, mais aussi les Finlandais qui s'avancent vers le Swir le long de la rive orientale du lac Ladoga.

On ignore toujours l'importance des contingents russes qui défendent Leningrad; on fait remarquer qu'il ne s'agit pas seulement de la garnison régulière, mais aussi de l'armée du peuple, de troupes arrivées de l'isthme de Carélie et de la région de Novgorod, ainsi que d'unités de la marine dont le personnel est très nombreux.

de Kronstadt, un vaste champ de mines ayant été établi depuis Narva vers le nord jusqu'à la côte finlandaise.

La contre-offensive russe serait arrêtée

Selon des informations de source allemande, les contre-attaques soviétiques sur le front central auraient été enrayerées avec succès. D'importants détachements allemands combattent en ce moment au sud-est de Gomel, où ils effectuent des opérations d'encerclerment.

Aucune avance allemande n'est annoncée des autres secteurs du front. Répondant à une demande au sujet des succès annoncés par le communiqué hongrois, les milieux allemands bien informés ont déclaré que jusqu'à présent aucune tête de pont n'a pu être formée au delà du Dniepr. Les troupes allemandes et hongroises ont par contre repoussé de violentes contre-attaques soviétiques en occupant quelques îles du cours inférieur du Dniepr.

Le porte-parole militaire a caractérisé la situation sur le front du sud en affirmant que « le drame continue ».

On apprend toutefois que les Russes disposent de forces aériennes assez importantes pour préparer et soutenir leurs contre-attaques.

La résistance de Leningrad

BERLIN, 3. — Selon des correspondances aux journaux du front de l'est, on admet que dans le secteur de Leningrad, le coup décisif pourrait ne pas être porté ces jours prochains. Bien qu'investie, la ville peut tenir encore assez longtemps.

Il semble établi, d'autre part que les Russes ont concentré de grandes quantités de troupes dans le secteur du centre pour éviter une manœuvre de débordement.

Les milieux allemands estiment eux-mêmes que l'on se trouve en présence d'une situation nouvelle qui oblige à des regroupements de forces.

Le communiqué allemand

BERLIN, 3 (D. N. B.) — Le haut commandement de l'armée allemande :

Des opérations victorieuses sont en cours sur l'ensemble du front oriental. L'aviation romaine a pris une part importante aux grands succès remportés dans le secteur sud du front. Jusqu'à la fin du mois d'août elle a détruit 433 avions soviétiques et a remarquablement soutenu les opérations terrestres.

Le communiqué soviétique

MOSCOU, 4 (Reuter). — Communiqué soviétique de minuit :

Au cours du 3 septembre, nos troupes ont combattu opiniâtement l'ennemi tout le long du front.

Au cours du 1er septembre, 39 avions ennemis ont été abattus dans des combats aériens et détruits sur des aérodromes. Nous avons perdu 27 avions.

Le duel aérien anglo-allemand

Des bombardiers britanniques ont attaqué Berlin la nuit dernière

Des bombes de gros calibres ont été lancées sur la capitale du Reich

LONDRES, 3 (Reuter). — Le communiqué du ministère de l'air déclare :

Francfort et Berlin furent les principaux objectifs des bombardiers britanniques la nuit dernière.

A Francfort, une lourde attaque fut effectuée sur les communications ferroviaires et des objectifs industriels.

A Berlin, qui fut attaquée par une formation plus petite, des bâtiments industriels furent atteints et de grands incendies laissés en train de brûler. D'autres villes de l'Allemagne occidentale, entre autres Mannheim, furent aussi attaquées, de même que les ports d'Ostende et de Dunkerque.

Neuf de nos avions sont manquants à la suite de ces opérations.

Un récit du bombardement de la capitale du Reich

LONDRES, 4 (Reuter). — Le service d'information du ministère de l'air dit que les équipages de bombardiers britanniques qui ont attaqué Berlin au cours de la nuit de mardi ont observé d'énormes explosions causées par les bombes les plus lourdes et de très gros incendies près d'une des gares principales.

Les avions quadrimoteurs «Stirling Halifax», les avions lourds «Manchester» et un certain nombre de «Hamdens», par une manœuvre habile, franchirent la mer de brouillard qui entourait la ville et arrivèrent au-dessus de la capitale.

Un bombardier britannique sortit subitement des nuages et se trouva dans une atmosphère plus claire. L'appareil suivit le cours de la Sprea. Des bombes furent lâchées sur des bâtiments industriels qui brûlaient encore 15 minutes après. Bien que repérés par les projecteurs allemands et la D. C. A., les bombardiers traversèrent la ville entière. Un très gros incendie fut allumé presque au centre de la ville. Peu après, de nouvelles explosions se produisirent et un nouvel incendie éclata.

Les raids allemands sur l'Angleterre

Du communiqué allemand :

Des avions de combat ont bombardé la nuit dernière des installations de ports de la côte est de l'Angleterre et des aérodromes dans les Midlands.

La nuit dernière, l'ennemi a effectué des incursions aériennes sur le nord et le centre de l'Allemagne ainsi que sur la région du Rhin et du Main. L'attaque entreprise sur la capitale par une formation de bombardiers n'a pas eu toute son efficacité en raison de la vive réaction de la D.C.A. Quelques appareils seulement purent survoler le centre de la ville.

Un serpent de mer LA QUESTION DES « SEPT OU NEUF »

La commission du Conseil national maintient le contre-projet qu'a refusé le Conseil des Etats

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Les premiers brouillards de l'automne ramènent dans le domaine de l'actualité politique ce qu'il est convenu d'appeler « la question des sept ou neuf ». Il s'agit, bien entendu, de cette initiative socialiste, vieille de trois ans bientôt qui demande l'élection par le peuple d'un Conseil fédéral augmenté de deux membres.

Au vrai, comme personne ne prend plus au sérieux la première partie de ce projet, toute la discussion porte sur le nombre des conseillers fédéraux. « Sept ou neuf ? » voilà la question. Le Conseil national, en mars 1941, a dit neuf, en mettant sur pied un contre-projet qui ne retient que la seconde proposition de l'initiative. Les députés, dans leur majorité, estiment-ils que les sept magistrats actuels ne sont plus en mesure d'accomplir la tâche qui leur incombe ? Sans doute, c'est là une des raisons. Mais elle reste secondaire.

L'essentiel, pour les partisans du contre-projet, c'est d'associer les socialistes aux responsabilités gouvernementales. Et voilà pourquoi, ils prétendent créer deux départements nouveaux, pour les confier à des représentants de l'extrême-gauche. Cette ardeur « participationniste » est d'autant plus surprenante que, sans modifier la constitution, les Chambres fédérales auraient eu, au moins trois fois en moins de cinq ans, l'occasion de faire entrer un socialiste au Conseil fédéral, mais elles s'y sont toujours refusés, aussi bien pour la succession de M. Meyer, que pour celles de MM. Obrecht et Baumann. Et ce n'était pas pour tenir compte des droits de la minorité linguistique, puisque, dans les deux derniers cas, la candidature romande fut évincée.

Un peu plus soucieux de logique, le Conseil des Etats, en juin, a nettement manifesté son opposition à l'initiative socialiste et a décidé d'en recommander le rejet au peuple, sans lui présenter de contre-projet.

Il y a donc divergence entre les deux Chambres et l'on espère que la session prochaine, qui s'ouvrira le 22 septembre permettra de liquider cette ennuyeuse affaire. A cette fin, la commission du Conseil national s'est réunie mercredi matin, à Berne. La commission a constaté, une fois de plus, que la décision du Conseil des Etats créait bel et bien une divergence qu'il fallait tenter d'aplanir selon la procédure habituelle. Cette procédure, analogue à celle qui est en vigueur dans le cas où les deux Chambres, ne sont pas du même avis sur l'opportunité de la clause d'urgence, prévoit que chacun des deux conseils doit avoir, une fois encore, l'occasion de se prononcer. Si l'un des deux se rallie à l'opinion de l'autre, l'affaire est alors liquidée. Si tous les deux maintiennent leur premier avis, on constate alors que l'accord ne peut se faire et que l'Assemblée fédérale n'est pas en mesure de soumettre au peuple un contre-projet. Seule, l'initiative est mise au vote.

Reprenant la discussion de fond, la commission du Conseil national a entendu M. Oeri, libéral, de Bâle-Ville,

proposer que le Conseil fédéral dissocie les deux parties de l'initiative et donne aux électeurs la faculté de se prononcer séparément sur chacune d'elle. Ainsi, le citoyen pourrait voter « non » au sujet de l'élection du gouvernement par le peuple et « oui » pour l'augmentation du nombre des conseillers fédéraux. M. Oeri appuie sa proposition sur l'article 121, chiffre 3 de la constitution fédérale qui dit : « Si, par voie d'initiative, plusieurs dispositions sont présentées pour être révisées ou pour être introduites dans la constitution fédérale, chacune d'elle doit former l'objet d'une demande d'initiative distincte ».

Remarquons, à ce propos, que si l'on considère que l'initiative socialiste porte sur deux points différents et, par conséquent, devenait l'objet de deux demandes distinctes, il est un peu tard pour s'en apercevoir. Le Conseil national aurait été bien inspiré alors de la renvoyer à ses auteurs, pour vice constitutionnel, avant même de délibérer sur le fond.

La proposition Oeri fut combattue par M. de Steiger, chef du département de justice et police, qu'assistèrent deux conseillers juridiques, MM. Kuhn, chef de la division de la justice, et Beck, professeur. Plusieurs autres commissaires, dont M. Nobs, socialiste, soutinrent l'avis de M. de Steiger, si bien que la proposition de M. Oeri ne recueillit, au vote, que la voix de son auteur.

Restait le dernier point : la commission proposerait-elle de maintenir le contre-projet ou, pour éviter de prolonger inutilement la discussion, se rallierait-elle à la décision des Etats ? M. Seematter, radical bernois plaida en faveur du contre-projet, en proclamant qu'il restait partisan de la collaboration socialiste. M. Condrau, conservateur-catholique des Grisons développa les arguments contraires, puis, par 11 voix contre 6, la commission décida de maintenir le contre-projet. La minorité se compose des cinq commissaires catholiques et de M. Rochat, radical, Vaudois.

Je parlais, plus haut, d'une discussion inutile. En effet, tout porte à croire que le Conseil des Etats, malgré les pressions auxquelles il est soumis, comme en juin d'ailleurs, de la part du comité central radical, ne viendra pas sur son vote d'il y a trois mois. Et de toute façon, le peuple n'aura plus à se prononcer que par un oui ou par un non, sur la seule initiative socialiste.

A moins que l'on s'avise alors que la question n'est pas actuelle et qu'on décide — ce qu'on aurait dû faire dès le début d'ailleurs — de remettre à des temps meilleurs la décision définitive sur cette prétendue « réforme » du gouvernement. G. P.

Rupture des relations entre le Reich et le Guatemala

BERLIN, 4 (D.N.B.). — Le chargé d'affaires du Guatemala à Berlin a été informé que le gouvernement allemand se voyait dans l'obligation de retirer l'« exequatur » aux consuls du Guatemala.

L'étonnante prospérité de Vladivostok

Vladivostok

cit cosmopolite, « dominateur de l'Orient »

Il y a plus de quatre-vingts ans (exactement le 20 juin 1860) qu'une compagnie du 13^e régiment de tirailleurs sibériens, venue de Nicolaïevsk, occupait, sur le littoral mandchourien, un hameau de pêcheurs que les Anglais appelaient à l'époque « Port-May ».

Ce village, avec le territoire environnant, avait été acheté en 1858 par la Russie à l'empereur de Chine. Seize ans plus tard, en 1876, par le transfert de l'arsenal de Nicolaïevsk situé à l'embouchure de l'Amour, ce petit poste militaire devenait grand port de guerre. Alors commença sa fortune. En 1880, par ordonnance impériale, le hameau fut élevé au rang de ville et, en 1888, cette ville devint chef-lieu de la province de Primorskaïa (ou du Littoral). En quelques années, avec une rapidité étonnante, l'humble village de pêcheurs devint l'orgueilleux Vladivostok, le « Dominateur de l'Orient ».

En 1904, après les revers de la flotte russe, Vladivostok devint le centre de résistance navale des débris qui restaient; et, lors de la révolution bolchévique de 1917, il fut la base militaire des armées de Koltchak, ainsi que des troupes tchécoslovaques et alliées. En 1922, après l'évacuation japonaise, les bolchéviques l'occupèrent.

Sur la « Corne d'Or » d'Extrême-Orient

Situé sur la presqu'île Mouraviev, entre les baies de l'Amour à l'ouest et de l'Oussouri à l'est, séparé par le détroit du « Bosphore Oriental » de

l'île de Kozalévitch, qui prolonge la presqu'île au sud, on se plaisait à comparer, par pure analogie descriptive, Vladivostok avec Constantinople.

Si cette description pouvait trouver autrefois un crédit plus ou moins justifié, aujourd'hui, à part sa position, la ville, par elle-même, ressemblerait plutôt, avec ses gratte-ciel, à Changhaï ou à une ville américaine.

Ses maisons en bois d'il y a quarante à cinquante ans ont disparu. Il y a quelques mois, la fameuse « Svietlianskaïa », qui longe le port, étincelait de lumière. Les magasins regorgeaient des plus riches et luxueux produits; les hôtels, les cafés, les bars et les dancings ne désertaient pas.

Depuis que l'Europe était entrée en guerre, Vladivostok connaissait une prospérité sans précédent. De tout l'Extrême-Orient, et même d'Amérique, une ruée d'aventuriers de toutes les nations, de toutes les couleurs, s'était abattue là. Espions, gangsters, contrebandiers, agents de marchands de canons et autres louches trafiquants aux mains plus ou moins rouges, connus de toutes les polices de l'ancien et du nouveau monde, avaient installé, dans les bars luxueux de la Svietlianskaïa et dans les bouges du quartier chinois, les bourses crapuleuses de tous les trafics louches, les marchés noirs où se monnaient aussi bien les consciences que les stupéfiants, les armes, les métaux rares, le coton, le pétrole, le caoutchouc et même les pierres précieuses.

(Voir la suite en cinquième page)

DE NOMBREUSES JEUNES ANGLAISES S'ENGAGENT DANS LES SERVICES D'AIDE A L'AGRICULTURE



Voici tout un groupe de ces fermières volontaires photographiées au moment de leur départ de Londres pour le comté de Kent où elles seront mises à la disposition des exploitations agricoles.

AVIS

Pour les annonces avec offres sous initiales et chiffres, il est inutile de demander les adresses, l'administration n'étant pas autorisée à les indiquer; il faut répondre par écrit à ces annonces-là et adresser les lettres au bureau du journal en mentionnant sur l'enveloppe (attachée) les initiales et chiffres s'y rapportant.

Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel

A LOUER

Les Hauts-Geneveys

A louer pour le 1er novembre un beau logement de trois chambres, cuisine, corridor et dépendances, chauffage central; prix: 50 fr. par mois. S'adresser à Werner Gräff, les Hauts-Geneveys.

Vastes locaux

(1er étage) à louer en ville pour date à convenir. Convientrait pour sociétés ou entrepôts. - Etude Frédéric Dubois, régisseur, et Roger Dubois, notaire, Saint-Honoré 2.

LOGEMENT

Pour cause de départ, à louer tout de suite ou pour époque à convenir un appartement de trois pièces, 50 fr. par mois. S'adresser à M. Arthur Bura, Tivoli, ou chez Mme Frieden, Maillefer 34.

Au centre

un joli appartement de trois chambres et toutes dépendances. S'adresser quai Phil.-Godet No 6, 3me, à droite.

Bellevaux 5

pour tout de suite ou époque à convenir, joli appartement de quatre chambres et toutes dépendances. S'adresser à l'épicerie Trohier ou téléphoner au No 5 24 43.

LES PARCS

A louer pour date à convenir, rez-de-chaussée de trois ou quatre chambres au gré du preneur. Yvrand. - Etude Frédéric Dubois régisseur, et Roger Dubois, notaire, Saint-Honoré 2.

ETUDE BRAUEN

NOTAIRES
Hôpital 7 Tél. 5 11 95

A LOUER, pour entrée à convenir:

Passage Saint-Jean: six chambres, confort.
Serre: six chambres, confort, prix avantageux.
Faubourg du Lac: six chambres.
Râteau: six chambres.
Champévères: trois, cinq et dix chambres, confort.
Saas: petite maison, cinq chambres.
Evoles: trois et six chambres, confort.
Colombière: quatre chambres, confort.
Sablons: quatre et cinq chambres, confort.
Quai Godet: quatre et cinq chambres.
Pourtalès: quatre chambres.
Seyon: cinq chambres.
Moulines: une à cinq chambres.
Château: une chambre.
Terre: deux-trois chambres.
Temple-Neuf: trois chambres.
Fleury: une et trois chambres.
Ermitage: trois chambres et jardin.
Cave, ateliers, garde-meubles.
Place du Marché: magasins.
Pour cause de départ, à louer au faubourg du Château, pour le 24 septembre, un

appartement

de trois chambres, bain, central, jardin. - Ecrire à F.B. 42 au bureau de la Feuille d'avis.

Disponible:

bel appartement de quatre chambres, cuisine, chambre de bains installée, calorifère et fourneau, buanderie et dépendances; deux chambres, cuisine, dépendances et jardin.
Etude Henri CHEDEL, avocat et notaire, Saint-Honoré 3, téléphone 5 19 65.

A louer, pour 1942,

montagne de la Petite Sagneule

comprenant pré et pâturage pour l'estivage de 35 bêtes. S'adresser à H. Magnin, Cofrane.

Encavage

à louer; contenance 20,000 litres en blanc, 5000 litres en rouge. - Adresse: M. Jacot-Collin, Comondrèche 22.

Près de la gare,

à remettre appartement de 3 pièces avec tout confort, prix Fr. 107.50 par mois, y compris le chauffage, le service d'eau chaude et de concierge. Etude Pettipierre et Hotz.

Cortallod, à louer à de

favorables conditions appartement de 3 chambres, bain, central, jardin. Etude Pettipierre et Hotz.

Bel appartement

quatre grandes pièces (éventuellement TROIS), bain, large balcon, non loin du centre, 1er étage. Vue superbe. Central à l'étage, cheminée. Adresser offres écrites à P. O. 871 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer, A BOLE

bel appartement ensoleillé de trois chambres, dépendances, jardin, buanderie. Conditions avantageuses. - S'adresser à M. Humbert-Droz, instituteur, la Coudre. Tél. 5 34 72. *

24 septembre

à louer, chemin des Grands-Pins, un appartement remis à neuf, trois chambres, balcon. S'adresser: Coq d'Inde 20, au 1er étage.

A louer, près de l'Université, appartements de 3 et 4 pièces avec tout confort. Etude Pettipierre & Hotz.

Parcs 84

un 2me étage, trois chambres.

Parcs 55

un rez-de-chaussée, de trois chambres.

Vieux-Châtel 29

un 2me étage, quatre chambres. S'adresser chez Manfrin, Brévards 9. Tél. 5 18 35. *

Petit logement

deux chambres, cuisine, dépendances. Prix: 38 fr. S'adresser Fahys 51, 1er étage.

A louer, au centre de la ville, appartement de 4-5 chambres complètement remis à neuf, bain, central. Etude Pettipierre & Hotz.

Au Châtel

dans villa de deux appartements, à louer pour le 24 décembre un 1er étage de cinq chambres, bain et dépendances, vue magnifique. S'adresser chez Manfrin, Brévards 9. Tél. 5 18 35. *

SABLONS, à remettre appartement spacieux de quatre chambres avec salle de bain, chauffage central. - Etude Pettipierre & Hotz.

A louer à proximité de la ville,

grands locaux

à l'usage de fabrique, d'ateliers ou d'entrepôts. Etude Jeanne et Soguel, Môle 10.

A louer tout de suite ou

pour époque à convenir

rue des Berdes 5

logement de quatre chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à A. Armand, rue du Tertre 2a ou téléphoner au 5 15 25. *

A louer dans le quartier de la RUE DE LA COTE

appartement de quatre chambres, bain, central, terrasse, vue étendue. - Etude Pettipierre & Hotz.

ETUDE WAVRE

NOTAIRES
Palais Rougemont
Téléphone No 5 10 68

Immédiatement:

Treuil: six chambres, salle de bain et central.
Beaux-Arts: cinq et six chambres, confort.
Coq d'Inde: huit chambres, salle de bain et central. - Convientrait pour bureaux.
Escaliers du Château: six chambres, appartement confortable.

24 septembre:

Evoles: six chambres, salle de bain et central.
Draizes: trois chambres.
Maillefer: quatre ou cinq chambres, confort.
Crêt Tacconnet: huit chambres, jardin.

24 décembre:

Treuil: deux chambres.
Caves, garde-meubles, garages et entrepôts.

Gérance des bâtiments

HOTEL COMMUNAL
Bureau No 29 - Tél. 5 27 28

Saint-Nicolas: 5 pièces, bain,

chauffage central, jardin. Faubourg du Lac: 5 pièces. Battieux: 4 pièces, jardin. Guillaume-Farel: 3 pièces. Fontaine-André: 3 pièces, bain, chauffage central, boiler.
Divers locaux et caves. Terrains industriels avec et sans voie ferrée.

CHAMBRES

CHAMBRE pour dame ou demoiselle, avec tout confort, dans villa, éventuellement avec pension. - Adresser offres écrites à B.N. 62 au bureau de la Feuille d'avis.

Grande belle chambre. Bain, central. - Concert 2, 1er.

Jolie petite CHAMBRE au soleil. - Saas 23.

Deux chambres meublées indépendantes, près de la gare. - Côte 8.

CHAMBRE MEUBLEE. - Ecluse 25, 2me.

Chambre à louer, avenue du Premier-Mars 14, 2me, gauche.

Dans villa, pour dames ou demoiselles.

BELLES CHAMBRES à louer, avec ou sans pension. Petit-Pontarlier 11.

Chambre meublée pour dame ou demoiselle. Seyon 10, 3me.

Jolie chambre, avec ou sans pension, près de la gare. - Sablons 33, 2me, à gauche.

CHAMBRE indépendante. - Paroz, Louis-Favre 24, 3me.

Magnifique chambre à louer. - S'adresser à Mme Godat, Beaux-Arts 7, 3me étage.

Petite chambre indépendante,

rez-de-chaussée. Evoles 5. *

Belle chambre, confort,

ascenseur, téléphone, Musée 2, 5me étage.

DEMANDES A LOUER

Nous cherchons à louer

grande cave

avec accès facile. - S'adresser à PRIMEURS S.A., gare C.F.F.

Je cherche à louer, éventuellement acheter,

dans une localité voisine de Neuchâtel ou au bord d'un des trois lacs, **une maison** de quatre ou cinq pièces, moderne, tout confort, jardin ou terrain, garage ou local à l'usage d'atelier, disponible dès maintenant ou pour le 1er novembre 1941. Entrepreneur pour construire pas exclu. Pressant. Faire offres détaillées sous chiffre P 4427 J à Publicitas, Saint-Imier.

OFFRES D'EMPLOIS

On cherche une jeune fille de la campagne comme

volontaire

pour aider dans ménage. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. - Adresser offres à Mme Ida Grosen-Wittwer, ancienne institutrice, SCHWANDI près Frutigen (Oberland bernois).

Jeunes gens

Intelligents, âgés de 15 à 16 ans, sont demandés par la Fabrique de cartonnages, Crêt Tacconnet 17.

Jeune homme

sérieux et honnête, est demandé pour les commissions et les petits travaux de magasin, à la Chaix-de-Fonds. - Faire offres à H. Humbert, horticulteur, la Coudre.

On cherche pour entrée

immédiate une **PERSONNE** active, bien au courant d'un ménage soigné, sachant coudre et repasser (éventuellement logée chez elle). Jeune fille non exclue. - Demander l'adresse du No 48 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande pour tout de

suite, pour Neuchâtel, une

bonne à tout faire

Très sérieuses références. - Demander l'adresse du No 47 au bureau de la Feuille d'avis.

Menuisier - poseur

est demandé pour tout de suite. Place stable. - Faire offres avec prétentions de salaire à P. O. 49 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

sérieuse

aimant les enfants, trouverait une place pour des travaux faciles. - Adresser offres écrites à O. B. 44 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande quatre jeunes

ouvriers menuisiers

Travail facile, bon gain. - Faire offres écrites sous chiffres N.R. 46 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche de

bons maçons

Travail assuré. - Se présenter au bureau Pizzetti et Cie S.A., faubourg de l'Hôpital 12.

JEUNES FILLES

âgées de 16 à 20 ans, sont demandées comme bonnes à tout faire, aides de ménage et volontaires. - Bureau de placement «Le Rapide», 1er Mars 6.

ON CHERCHE pour Bienne,

pour le 1er octobre ou date à convenir, une

jeune fille

consciencieuse et sérieuse, pour cuisine et les travaux du ménage. Vie de famille et bons gages assurés. - Offres avec certificats à Mme Keller-Tiersbier, Haute-Route 43, Bienne.

Fabrique de parfumerie et produits chimiques cherche des

dépositaires

dans différents lieux de la Suisse romande. Vente d'articles recherchés en ce moment. Occupation agréable pour messieurs ou DAMES disposant de quelques heures par jour. Capital nécessaire: Fr. 500.- à 5000.-, selon étendue du rayon.

Offres détaillées sous chiffres Y. 6103 à Publicitas, Lausanne, SA 19368 B

Importante usine métallurgique de la Suisse

romande cherche

deux techniciens-constructeurs

avec expérience dans la construction de l'outillage,

deux techniciens

avec expérience, si possible, dans la calculation des temps d'usinage,

des mécaniciens-outilleurs

de haute précision

avec expérience sur machines «Petermann» et «Tornos».

Faire offres en indiquant l'état civil complet, les prétentions de salaire et les places occupées, sous chiffres F. 8134 X., à Publicitas, Genève.

Demoiselle cherche chez

dame une belle grande

CHAMBRE

bien meublée, au soleil. - Adresser offres écrites à O.V. 13 au bureau de la Feuille d'avis.

Célibataire, profession libérale,

cherche

APPARTEMENT

trois pièces, confort. - Adresser offres écrites à C. R. 50 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche à louer, éventuellement acheter,

dans une localité voisine de Neuchâtel ou au bord d'un des trois lacs, **une maison** de quatre ou cinq pièces, moderne, tout confort, jardin ou terrain, garage ou local à l'usage d'atelier, disponible dès maintenant ou pour le 1er novembre 1941. Entrepreneur pour construire pas exclu. Pressant. Faire offres détaillées sous chiffre P 4427 J à Publicitas, Saint-Imier.

On cherche une

JEUNE FILLE

sérieuse pour aider aux travaux de la maison, dans famille sans enfants du Val-de-Ruz. Gages à convenir. Entrée le 15 septembre. Adresser offres écrites à Y. Z. 26 au bureau de la Feuille d'avis.

La FAEL S. A., à Saint-Blaise, cherche de bons

MÉCANICIENS, TOURNEURS, FRAISEURS, OUTILLEURS, SOUDEURS, MONTEURS-ELECTRICIENS.

Ecrire ou se présenter à l'usine, route de Berne, à Saint-Blaise.

Maison d'impression et d'édition

de la Suisse romande cherche

collaborateur

comme courtier pour son service de vente et de publicité. Fixe, frais de voyage, commission. - Faire offres avec curriculum vitae, références et prétentions, sous chiffre 1-515, à Publicitas, Lausanne.

On demande un

DOMESTIQUE

sachant traire et faucher. - S'adresser à Léon Guyot, Boudevilliers.

On demande pour tout de

suite un jeune

DOMESTIQUE

sachant traire et faucher. Gages: 120 fr. par mois. S'adresser à M. Robert Guinchard, Areuse. Tél. 6 35 06.

On cherche un

jeune garçon

pour la GARDE DU BÉTAIL. - S'adresser à André Perriard, Cortallod.

Je cherche

JEUNE FILLE

âgée de 15 à 17 ans, pour aider dans le ménage et à la campagne. Vie de famille et bonne occasion d'apprendre la cuisine et la langue allemande. - Adresser offres à A. Leu-Weber, Hörli près Bulach.

Bureau de la ville demande un

commissionnaire

libéré des écoles. On cherche également

apprenti ou apprentie

de commerce, pour entrer le 1er novembre prochain. Adresser offres écrites à M. B. 80 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande une

bonne à tout faire

sachant cuire, et bien recommandée, ainsi qu'une jeune

volontaire

pour travaux faciles de ménage et magasin. - Faire offres avec copies de certificats à la boulangerie-pâtisserie des Parcs 129, A. Montandon.

ON CHERCHE pour Bienne,

pour le 1er octobre ou date à convenir, une

bonne à tout faire

sachant cuire, et bien recommandée, ainsi qu'une jeune

volontaire

pour travaux faciles de ménage et magasin. - Faire offres avec copies de certificats à la boulangerie-pâtisserie des Parcs 129, A. Montandon.

On demande un

jeune garçon

pour la GARDE DU BÉTAIL. - S'adresser à André Perriard, Cortallod.

Je cherche

JEUNE FILLE

âgée de 15 à 17 ans, pour aider dans le ménage et à la campagne. Vie de famille et bonne occasion d'apprendre la cuisine et la langue allemande. - Adresser offres à A. Leu-Weber, Hörli près Bulach.

Commissionnaire

fort et honnête serait engagé tout de suite. Offres à Droguerie S. Wenger, rue du Seyon.

Du 4 au 11 septembre

L'APOLLO

Dimanche matinée à 15 h.

DÈS AUJOURD'HUI: UN FILM DE FORTE IMPRESSION, PLEIN D'AVENTURES EXOTIQUES ET ROMANESQUES

CONGO-EXPRESS

PARLÉ FRANÇAIS

Rarement un conflit humain, tiré d'un thème vieux et pourtant toujours aussi neuf que l'amour, n'a été présenté d'une manière aussi captivante et dans une atmosphère aussi réelle que dans ce film.

AUJOURD'HUI, matinée à 15 h. Prix réduits

INSTALLATION WESTERN-ELECTRIC la meilleure reproduction sonore

Actualités suisses en première semaine

Téléphone 5 21 12

SAMEDI et JEUDI, MATINÉES à 15 h.
Parterre: Fr. 1.- Balcon: Fr. 1.50

Femme de chambre

sachant très bien coudre et repasser, est demandée. Bons gages. - Faire offres avec certificats et photographie à Mme Georges Ditesheim, Montbrillant 13, la Chaix-de-Fonds.

On cherche une

Administration : 1, rue du Temple-Neuf
 Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf
 Bureau ouvert de 7 h. 30 à 12 h. et de
 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi
 La rédaction ne répond pas des manus-
 crits et ne se charge pas de les renvoyer

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. 30 (grandes annonces 9 h.), le samedi jusqu'à 8 heures pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés,
 20% de surcharge

Les avis mortuaires, tardifs, urgents et les
 réclames sont reçus jus qu'à 3 h. du matin
 Sonnette de nuit: 3, rue du Temple-Neuf

AVIS OFFICIELS



VILLE de NEUCHÂTEL

Service des allocations pour perte de salaire
 Faubourg de l'Hôpital 4 a
 MM. les propriétaires et gé-
 rants d'immeubles sont infor-
 més qu'ils ont à déclarer les
conclerges d'immeubles
 qui sont à leur service à l'of-
 fice soussigné, jusqu'au 15
 septembre 1941.
 Service des allocations
 pour perte de salaire,
 Le préposé.

VILLE de NEUCHÂTEL

PERMIS DE CONSTRUCTION
 Demande de la Société Im-
 mobilière « Frémont S. A. »
 (en formation) de construire
 une maison locative à la rue
 de la Cassarde, sur l'art. 6759
 du plan cadastral.
 Les plans sont déposés au
 bureau de la police des cons-
 tructions, Hôtel communal,
 jusqu'au 11 septembre 1941.
 Police des constructions.

IMMEUBLES

A vendre 30 ouvriers de
vignes
 en un seul mas, bien situées
 sur territoire de Boudry. —
 Demander l'adresse du No 38
 au bureau de la Feuille d'avis.

BATEAU

Canot, six places, à vendre
 à l'état de neuf. Occasion ex-
 ceptionnelle. S'adresser à M.
 Juvet, Auvenerier.

TABLES DE CUISINE DE SALON DE CHAMBRE A MEUBLES EVARD AU BUCHERON
 Ecluse 20
 Tél. 5 26 33

Sans coupon sans carte

Crème 3 blés
 le paquet de 250 gr. — Fr. —.60
 les 250 gr. en vrac — Fr. —.55

ZIMMERMANN S. A.

POUR UN STUDIO... UN SALON...



Meubles G. MEYER
 Faubourg de l'Hôpital 11
 est à la hauteur. Demandez
 une offre sans aucun engage-
 ment pour vous.

Vélos

Un vélo d'homme, état de
 neuf, avec trois vitesses (Stur-
 mey), freins tambour, lumière,
 etc.; un de dame pour 185 fr.
 chez Hans Müller, Neuchâtel,
 Bassin 10, 4me. Tél. 5 36 38.

A VENDRE

un bureau ancien Louis XV
 de l'époque, une superbe glace
 biseauté Louis XV, une chaise-
 longue en jonc capitonné, un
 lit de fer blanc à une place,
 de petits lustres, un écholier
 en bois, une mallette d'offi-
 cier, une table à ouvrages. —
 S'adresser à Mme Paul Hage-
 mann, faubourg du Lac 11,
 1er étage, le mardi ou le jeudi
 de 9 à 15 h. et le soir des 19 h.

Perruches

A VENDRE perruches verte-
 jaune-blanche de l'année. —
 Adresse: H. Ambühl, Saars 32,
 Neuchâtel.

Tous mes MEUBLES neufs

sont garantis 5 ans
 contre tous vices de
 construction et chauffage
 central.

Meubles G. MEYER
 Téléphone 5 23 75
 NEUCHÂTEL
 Faubourg de l'Hôpital 11
 A vendre un

vélo de dame

en très bon état. — S'adresser
 Rocher 38, Neuchâtel.

Votre tapissier

AU BUCHERON
 MEUBLES EVARD
 Ecluse 20 - Tél. 5 26 33

répare vite et bien

La qualité d'abord...



SACS à commissions à fermoir
 Toujours très grand assortiment
E. BIEDERMANN
 RUE DU BASSIN NEUCHÂTEL

Dites Adieu à vos maux de pieds



Bain de pieds curatif - à l'Oxygène
 Voici un remède simple et peu coûteux pour
 vous débarrasser chez vous et sans peine de vos
 maux de pieds. Plongez vos pieds dans de l'eau
 chaude à laquelle vous avez ajouté des Saltrates
 Rodell jusqu'à ce qu'elle ait pris une apparence
 laiteuse. Ce bain oxygéné met fin aux douleurs en
 quelques minutes. L'enflure disparaît. Les cors sont
 amolis à tel point que vous pouvez les déloger en
 entier en 4 à 5 jours. Les Saltrates Rodell contiennent 6 sels
 curatifs que l'on retrouve dans les sources minérales
 célèbres. Les pharmaciens et les droguistes vendent
 les Saltrates Rodell.
 Uhlmann Erhard S. A., Agents Généraux pour la Suisse, Genève



Pour fillettes et garçons
 Souliers bas noirs ou bruns
 27 au 29 9.80 10.80 11.80 12.80
 30 au 35 10.80 11.80 12.80 13.80
BOTTINES DE SPORT
 27 - 29 15.80 30 - 35 17.80
J. KURTH NEUCHÂTEL

Demandez mon divan ture à tête élevée, coussin damassé à Fr. 65.— mon matelas laine frisée Fr. 45.—
Meubles G. MEYER
 Rayon du neuf
 faubourg de l'Hôpital 11
 Neuchâtel

Potager

usagé, deux trous, à vendre.
 — Mont-Riant 7.
 A vendre une
machine à écrire
 en très bon état. — S'adresser
 à case postale 35, Neuchâtel.

ACHETEZ LES MEUBLES DREYER

NEUCHÂTEL SAINT-HONORÉ 5
 Tél. 5 25 01
 Spécialité de meubles combinés bars vitrines, etc.
ils sont BIEN CONSTRUITS CONFORTABLES BON MARCHÉ
MEUBLES REMBOURRÉS

Poudre d'œufs
 complets (blanc et jaune)
100 % d'œufs,
 — en sachets de 50 gr.
 à 1 fr. 50
 correspondant à 5 œufs,
 mode d'emploi
 à tout acheteur.

ZIMMERMANN S. A.

DEMANDES à ACHETER
 Je cherche à acheter 1000
 pieds de
fumier
 de ferme, rendu ou pris sur
 place. — S'adresser à Paul
 Müller, la Coudre. Tél. 5 34 68.

Bijoux et brillants
 Argenterie ancienne
 Pendules neuchâteloises
L. MICHAUD
 acheteur patenté Place Purry 1

matériel Decauville

voies, vagonnets, croisements, aiguilles, plaques tour-
 nantes, écartement 50 cm. — Faire offres en indiquant
 toutes caractéristiques et les derniers prix sous chif-
 fres P. 411-16 S., Publicitas, Sion. AS 15578 L

TARTRE

rouge et blanc
 est acheté en toute quantité par
Fernand RODDE - Ecluse 76 - Neuchâtel
 Téléphone 5 15 15

AVIS DIVERS

M.-M. Panier
 reprend ses cours
 le 15 septembre
 Faubourg de l'Hôpital 66
 Téléphone 5 19 45

Mon service d'échange

est à la dispo-
 sition de quiconque
 envie la joie de se
 meubler à la mode puis-
 qu'il reprend vos vieilles
 salles à manger... cham-
 bres à coucher, en
 échange de neuves. Deman-
 dez les conditions à
Meubles G. MEYER
 NEUCHÂTEL
 Téléphone 5 23 75
 Faubourg de l'Hôpital 11

Accords et réparations de PIANOS

Personnel qualifié
 AU **Ménéstrel**
 MUSIQUE NEUCHÂTEL

Un service d'eau chaude par
boiler électrique
 (subventionné par le service
 électricité)
 est installé par J. Groux, élec-
 tricité générale, Neuchâtel. —
 Téléphone 5 31 25.

Chaque appareil de RADIO peut se brancher sur la TÉLÉDIFFUSION au moyen du Télébloc

Renseignements et essais gratuits
ELEXA S. A.
 RADIOS
 Rue de la Doune 1
 NEUCHÂTEL

Moulin à huile de Gerlier

La famille Hofmann se re-
 commande pour presser les
 différentes graines oléagineu-
 ses, dès le 6 septembre. Ré-
 ceptions journalières.

Apprenez à danser

chez M^{lle} Monnard
 3, Beaux-Arts — Tél. 5 20 38

Meubles anciens (Antiquités)

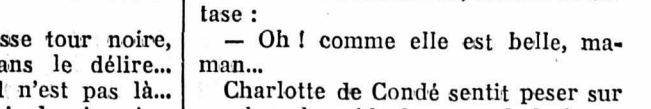
Achat. Vente. Evaluations
 Commodes, bureaux, ta-
 bles, fauteuils, chaises, gra-
 vures, pendules neuchâte-
 loises et de cheminée, etc.
 Argenterie des XVIII^{me}
 et XIX^{me} siècles.
SCHNEIDER, Evole 9
 NEUCHÂTEL - Tél. 5 22 89

BEAU CHOIX DE CARTES DE VISITE

au bureau du journal

DÉMONSTRATION DU GRIL +GF+

8 - 9 - 10 septembre
 Economise beurre, huile, graisse. Cuisine
 succulente, facile à digérer.



H. BAILLOD S.A.

NEUCHÂTEL

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Le chevalier de la Guillotière

par **Edouard ADENIS**

Le médecin avait extrait la bal-
 le, mais n'avait pas dissimulé le
 peu d'espoir qu'il conservait de sau-
 ver la pauvre enfant.
 Quand arriva la nouvelle de la
 tragique fin de Concini, quand les
 portes de Paris se rouvrirent pour
 les princes et leurs partisans, Jo-
 liette était entre la vie et la mort.
 Charlotte de Condé, qui la soignait
 avec le dévouement d'une grande
 sœur, n'avait pas voulu la quitter et
 était demeurée à Soissons auprès
 d'elle, ainsi, bien entendu, que Rou-
 taboul, Babolène, Raoul et son ami
 de Collonges. Quand Lorenzo se pré-
 senta à l'hôtel de la princesse de
 Condé, il fut reçu par Raoul de La
 Guillotière.
 Ce fut par lui qu'il apprit le triste
 événement.
 — Hélas! elle est très mal, dit
 Raoul d'un air abattu.

Lorenzo poussa une exclamation
 étouffée.
 — Mais son état n'est pas déses-
 péré? interrogea-t-il anxieusement.
 Raoul leva les yeux au ciel en ho-
 chant tristement la tête.
 Les deux hommes demeurèrent si-
 lencieux, accablés, puis Raoul re-
 prit:
 — Dire que c'est à cause de moi!
 A la reconnaissance que je vous
 dois, signor Lorenzo Cipriani, se
 mêle le regret que vous ne m'avez
 pas abandonné à mon sort. La pau-
 vre enfant ne serait pas étendue,
 mourante, sur un lit de douleur.
 — Non, non, elle ne mourra pas!
 s'écria Lorenzo. Le ciel ne le per-
 mettra pas! Ce serait trop injuste!
 Quoi, pour accomplir un serment
 sacré fait sur une tombe, j'aurais
 tout sacrifié, ma jeunesse, mes joies,
 le respect de moi-même, tout!... et
 quand j'ai accompli l'œuvre de jus-
 tice à laquelle j'avais tout sacrifié,
 quand, presque miraculeusement, je
 retrouve et je sauve l'enfant de l'être
 qui me fut si cher, ce serait pour la
 perdre, à peine retrouvée! Après
 avoir pleuré ma pauvre Lucrezia,
 Dieu ne peut pas vouloir que j'aie
 encore à pleurer sa fille!
 Hélas! comme pour donner un dé-
 menti aux paroles de Lorenzo, le
 pauvre Routaboul entra pour an-
 noncer, les larmes aux yeux, que Jo-
 liette venait de se réveiller, mais
 qu'elle semblait encore plus faible.

Raoul fit signe à Lorenzo de le
 suivre et le conduisit dans la cham-
 bre où reposait la jeune fille.
 La figure exsangue, les traits
 creusés, un large cercle bleuâtre
 autour des yeux, la blessée était
 étendue sans mouvement sur un lit
 dressé au milieu de la pièce et au
 chevet duquel se tenaient la prin-
 cesse de Condé, Babolène et Henri
 de Collonges.
 Lorenzo échangea avec les person-
 nes présentes un triste et silencieux
 salut, puis s'approcha doucement du
 lit. Il se pencha et posa ses lèvres
 sur le front de Joliette.
 A ce contact, celle-ci souleva ses
 paupières alourdies et essaya de
 sourire.
 — Vous m'avez retrouvée trop
 tard, murmura-t-elle d'une voix à
 peine perceptible. Nous n'aurons pas
 le temps de nous connaître... mais je
 suis contente de vous revoir avant
 de mourir.
 — Mourir? répondit Lorenzo, en
 s'efforçant de cacher l'émotion qui
 l'étreignait. Que dis-tu là, ma chère
 enfant? Tu vas guérir, au contraire.
 Tu viendras avec moi, avec tous
 ceux que tu aimes, là-bas, sous le
 beau ciel milanais, dans la vieille
 maison familiale qui fut celle de ton
 grand-père, de ta maman... cette
 maison qui sera la tienne. Elle est
 claire, elle est belle, tu verras, avec
 son grand jardin tout rempli de

fleurs et de parfums... c'est là que
 tu achèveras ta guérison.
 — Je ne la verrai pas, dit Joliette,
 avec effort.
 Sa tête retomba en arrière et elle
 demeura sans mouvement.
 — Vite, vite, le médecin! fit la
 princesse de Condé. Courez chercher
 maître Coiffier. Qu'il monte à l'in-
 stant.
 Henri de Collonges sortit précipi-
 tamment.
 Penchés sur le lit, La Guillotière,
 Lorenzo, Routaboul et Babolène
 cherchaient anxieusement à saisir
 sur le visage livide de Joliette un
 signe qui indiquât qu'elle vivait en-
 core.
 Tout à coup, ses lèvres s'agitèrent
 et on l'entendit qui murmurait:
 — Raoul.
 La Guillotière se pencha davan-
 tage.
 — Je suis là, ma petite Joliette, dit-
 il doucement.
 Elle ouvrit ses yeux, dont le regard
 fixe ne voyait plus personne, puis ré-
 péta:
 — Raoul!... Où est-il?... Raoul!
 — Mais je suis là, ma mignonne, in-
 sista La Guillotière en lui prenant la
 main... Là, tout près de toi. Voyons,
 tu me reconnais bien?
 Non, Joliette ne le reconnaissait
 pas. Le délire s'empara d'elle. Elle
 s'agita et fit des efforts pour se dres-
 ser sur son séant.
 Mme de Condé lui passa son bras

derrière la tête et l'aïda à se soule-
 ver.
 — Péronne... la grosse tour noire,
 poursuivait Joliette, dans le délire...
 C'est pour cela qu'il n'est pas là...
 Raoul... Je ne le verrai plus jamais...
 J'emporterai mon secret avec moi...
 Pourtant, j'aurais pu le lui dire main-
 tenant... J'aurais pu lui dire que je
 l'aimais... puisque je vais mourir.
 Raoul poussa un cri étouffé. Routa-
 boul et Babolène, qui se tenaient
 comme écrasés sous le poids de leur
 douleur, relevèrent la tête et se re-
 gardèrent avec saisissement.
 — Personne ne l'a jamais su... con-
 tinua Joliette. Il y a longtemps cepen-
 dant. Oh! oui, bien longtemps que
 je l'aime... Le bourg de La Guillotière...
 J'étais si heureuse quand il venait
 nous voir dans notre petite maison...
 Et puis, on est parti... Je ne l'ai plus
 vu... Alors, j'ai bien senti au vide de
 mon cœur toute la place qu'il y ten-
 nait... Et puis, il est venu à Paris, lui
 aussi... Ce n'était plus comme à La
 Guillotière... J'ai bien souffert... Il n'a
 rien su de tout cela. Je voulais tant
 le lui cacher à lui... à tous! Oh! oui,
 je l'aimais bien. Je puis parler main-
 tenant. Personne ne m'entend. Je ne
 suis déjà plus sur la terre. Je l'em-
 porte avec moi, mon doux secret... Ma
 mère, Lucrezia Cipriani. C'est à elle
 seule que je le dirai... Je la vois... Elle
 me sourit... Elle m'appelle... Je vais la
 retrouver...

elle murmura lentement, comme en ex-
 tase:
 — Oh! comme elle est belle, ma-
 man...
 Charlotte de Condé sentit peser sur
 son bras le poids du corps de la jeune
 fille qui s'affaissait et dont la tête
 retomba inerte sur l'oreiller.
 — Pauvre petite!... Pauvre enfant!
 sanglota la princesse. C'est fini!
 Raoul était tombé à genoux devant
 le lit, tenant entre ses mains la main
 froide de Joliette. Routaboul et Babo-
 lène pleuraient silencieusement dans
 les bras l'un de l'autre.
 Maître Coiffier parut sur le seuil
 de la porte, suivi d'Henri de Collon-
 ges; tous deux s'arrêtèrent devant
 ce spectacle de la douleur... Ils com-
 prirent.
 Le médecin s'approcha du lit, se
 pencha sur le corps immobile et se
 releva en hochant la tête. Il tira ce-
 pendant de sa trousse une plaque d'ar-
 gent poli et la plaça devant la bou-
 che de Joliette. Puis, retirant la pla-
 que, il la regarda. Il eut un mouve-
 ment de surprise: une légère buée
 avait terni la plaque d'argent.
 — Elle respire encore, dit maître
 Coiffier. De l'air. Ouvrez la fenêtre.
 Madame la princesse, ajouta-t-il, veuil-
 lez passer avec ces Messieurs dans une
 pièce voisine. Il ne faut personne ici,
 sauf M. de Collonges qui va rester avec
 moi pour m'aider.
 — Elle n'est pas morte? s'écria le
 pauvre Babolène, éperdu. Mais alors,

La guerre aérienne moderne

DES COMBATS NOCTURNES A 10.000 MÈTRES D'ALTITUDE

Nous allons entrer bientôt dans la période des nuits longues. Ce phénomène a plus d'importance pour les bombardements aériens que l'évolution des conditions atmosphériques inhérentes aux changements de saisons.

On sait, en effet, — l'expérience l'a démontré amplement, — que l'obscurité est le meilleur auxiliaire du bombardier. Les grands raids entrepris entre le crépuscule et l'aube ne sont jamais très onéreux pour l'assaillant. Pendant l'automne 1940, on a compté, en moyenne, deux à cinq appareils abattus sur 1000 avions engagés dans les opérations nocturnes.

C'est ce qui explique d'ailleurs pourquoi des actions de très grande envergure ont été si fréquemment renouvelées. Elle auraient été moins nombreuses s'il avait fallu compter avec un volume de pertes comparables à celui qu'entraîne normalement toute opération aérienne de jour.

Depuis deux ans, on sait avec certitude que pour détruire un avion en vol, le moyen le plus sûr est de lancer contre lui un chasseur. Ce moyen est plus efficace que la D.C.A., les barrages de ballons et des mines-parachutes réunis. Or, de nuit, on n'a pu guère user jusqu'à présent que de la D.C.A., des barrages de ballons et des mines-parachutes.

La chasse a été peu employée et seulement au printemps 1941. Encore les quelques résultats qu'elle a enregistrés ont-ils coïncidé avec des ciels exceptionnellement clairs.

Comment explique-t-on cette impuissance presque totale de la chasse de nuit? La cause essentielle en est le plafond et la vitesse actuels.

Au cours de la guerre 1914-1918, un avion qui s'aventurerait après la chute du jour au-dessus du territoire adverse était pris aussitôt dans le faisceau des projecteurs qui se le passaient les uns les autres. Les chasseurs prenaient l'air, s'approchaient de leur proie et, protégés par l'ombre dans laquelle eux-mêmes restaient cachés, la mitraillaient autant qu'il était nécessaire.

Aujourd'hui, les projecteurs ne peuvent plus accrocher un appareil qui évolue au-dessus de 8000 mètres.

Bulletin d'abonnement

Je déclare souscrire à un abonnement à la Feuille d'avis de Neuchâtel jusqu'au 30 septembre 1941 Fr. 1.50 31 décembre 1941 » 6.50

Le montant de l'abonnement sera versé à votre compte de chèques postaux IV 178. Veuillez prendre le montant de mon abonnement en remboursement. Biffer ce qui ne convient pas.

Form with fields for Name, Surname, Address, and a checkbox for subscription.

Adresser le présent bulletin dans une enveloppe non fermée, affranchie de 5 c. à l'Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel

1. rue du Temple-Neuf

Les chasseurs doivent donc opérer en secteur obscur. Mais le pilote qui aperçoit un bombardier volant à 5000 mètres à l'heure — et c'est déjà une chance peu ordinaire que de l'apercevoir — le perd de vue avant d'avoir amorcé les manœuvres de poursuite.

Ainsi les combats ne peuvent-ils avoir lieu. Les bombardiers, sans risques considérables, accomplissent leur mission, tandis que la défense au sol s'efforce en vain de les arrêter et que les escadrilles légères les cherchent inutilement.

En sera-t-il toujours ainsi? C'est peu probable. Il n'est pas d'exemple que contre une arme nouvelle on n'ait jamais trouvé une cuirasse convenable.

En somme, le problème est double. Il faut d'abord que le chasseur de nuit soit capable de prendre le contact avec les formations adverses et, ensuite, qu'il puisse garder ce contact aussi longtemps que doit durer le combat.

Pour faire prendre le contact, on a vu que les projecteurs n'étaient plus suffisants. Ou l'avion vole trop haut, ou il pique brusquement et vient mitrailler les batteries avant d'attaquer les positions qu'elles devaient protéger. Ce sont donc les services de repérage radio-électrique installés au sol qui signalent par radiophonie aux chasseurs — lesquels ont pris leur vol dès le début de l'alerte — la marche approximative des vagues ennemies. Mais si ces vagues effectuent de fréquents changements de cap, le repérage n'est pas assez rapide et, de ce fait, manque de précision. La direction générale ayant été donnée de terre, il faut donc que le pilote puisse se diriger au dernier moment par ses propres moyens. Un instrument de bord a été amené récemment, à cet effet, sur certains appareils.

Il importe ensuite de garder le contact. Le bombardier, grâce à sa grande vitesse et à ses possibilités de piquer, risque de se dérober très vite. En admettant que le chasseur conserve la trace, le pilote ne pourra pas tirer tant qu'il ne verra pas l'objectif. Or, par nuit noire, le pilote ne verra la masse de l'avion ennemi que quelques fractions de secondes, puis il devra, pendant de longues minutes, se remettre de nouveau à sa recherche pour l'entrevoir encore... Ce jeu épuisant sera parfaitement stérile.

Aussi a-t-on pensé à équiper le chasseur de nuit de puissants projecteurs. Le bombardier aura beaucoup moins de chances de disparaître, et ses mitrailleurs éblouis seront incapables de diriger leur tir.

Mais détecteur de bord, projecteurs impliquent des installations assez lourdes et encombrantes, dont on envisage mal la mise en place sur un monomoteur de chasse. En outre, leur fonctionnement exige un équipage de plusieurs hommes.

On est donc conduit à envisager le chasseur de nuit non sous l'aspect du chasseur de jour monoplace, mais plutôt sous celui du destroyer multiple et bi-moteur.

Equipé à l'avant et à l'arrière de tourelles mobiles et puissamment armées, pouvant éclairer sa route dans toutes les directions, le destroyer de nuit sera naturellement plus rapide que n'importe lequel des bombardiers en service.

Pour le moment, des avions primitivement destinés à d'autres usages et plus ou moins bien adaptés ont été affectés à la chasse de nuit. Mais il est certain que, dans les semaines ou les mois qui viennent, un matériel spécialement conçu fera son apparition.

Et quelque temps plus tard, les escadres de bombardiers seront escortées par des destroyers de protection, qui engageront le combat avec les destroyers de chasse. De violents combats se dérouleront à plus de 10.000 mètres d'altitude, dans l'immensité des ténébres rayées seulement par la lueur des phares qui se mèleront à celle des étoiles filantes.

Quant à Charlotte de Condé, elle s'était retirée dans sa chambre et était tombée à genoux devant son prie-Dieu.

— Mon Dieu, murmurait-elle avec ferveur, les yeux au ciel et les mains jointes, je vous en conjure, ne rappelez pas à vous cette petite âme blanche. Vous le savez, mon Dieu, je ne mérite pas que vous m'infligiez le remords de me dire que, sans moi, elle eût été heureuse. Permettez à celle qui la fit souffrir bien involontairement de lui apporter le bonheur.

Après une demi-heure d'attente anxieuse, maître Coiffier reparut sur le seuil de la chambre.

— Qu'allait-il annoncer? Personne n'osait l'interroger.

— Eh bien? demanda la princesse, qui venait de sortir de sa chambre.

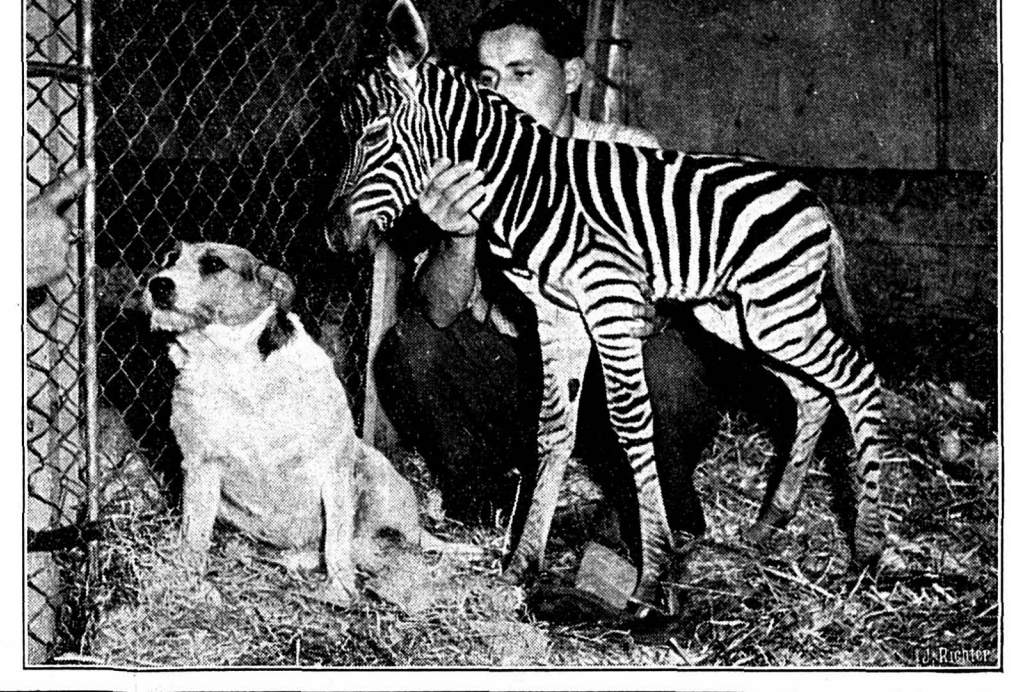
— Pour la première fois, répondit le chirurgien, je puis vous dire: j'espère. Cette crise violente, que je savais inévitable, que je redoutais, qui devait enlever cette malheureuse enfant, elle vient de se produire et elle l'a surmontée. A moins de complications que je ne prévois pas, ce n'est plus qu'une question de soins et de temps.

Les grandes joies, surtout lorsqu'elles succèdent brusquement à de profondes douleurs, produisent les mêmes effets que celles-ci.

Joliette, que tous croyaient perdue, était sauvée!

Un heureux événement au cirque Knie!

Dans la nuit du 1er septembre est né un petit zèbre dans la « famille » du cirque Knie, qui réside actuellement sur l'ancien emplacement de la « Tonhalle », à Zurich. Ce mignon nouveau-né pète maintenant sur la paille, et « Bobby », le chien admiré par des milliers de spectateurs, est chargé de le garder dans la « nursery ». La mère ne se soucie guère de son petit, puisqu'elle lui refuse le lait maternel et « bébé » doit se contenter de biberons contenant du lait de vache. Voici le zèbre le plus jeune de la Suisse, à côté de « Bobby », son fidèle compagnon.



LES ARTS ET LES LETTRES

Les nouveaux programmes de cinéma en France

A partir du 1er septembre, d'importantes dispositions prises en application de la loi du 26 octobre 1940, relative au cinéma, entrent en vigueur dans toutes les salles de spectacle cinématographique de la zone non occupée.

Dans une seule séance, le métrage total des films ne pourra pas dépasser 3800 mètres. Cette limitation ne concerne ni les actualités, ni les films annoncés.

Il ne pourra plus être projeté en France aucun film, de quelque nationalité qu'il soit, dont la première représentation publique serait antérieure au 1er octobre 1937.

Les films d'une valeur exceptionnelle, de même que les films documentaires, culturels ou éducatifs, échapperont à cette règle.

Désormais, les programmes des salles de spectacle seront composés de la façon suivante: 1. Un film d'actualités; 2. Un documentaire ou un dessin animé; 3. Un grand film.

Un livre par jour

Antoine-Elisée Cherbuliez et la propriété privée par William-E. Rappard. Antoine-Elisée Cherbuliez, né à Genève en 1797 et mort à Zurich en 1869, fut le premier professeur d'économie politique à l'Académie de Calvin, de celle de Lausanne et de l'Ecole polytechnique fédérale.

Le livre que vient de lui consacrer le professeur W.-E. Rappard, de Genève, comporte à la fois une esquisse biographique de l'homme, une étude critique de sa pensée et une interprétation des fluctuations de sa doctrine à la lumière de celles de son aveniruse existence.

Ni cette doctrine, ni cette vie ne furent banales. L'œuvre scientifique d'A.-E. Cherbuliez présente aujourd'hui un intérêt particulier en raison des matières économiques et politiques qui en furent l'objet principal. Elle est consacrée tout entière, en effet, à l'étude des problèmes de la propriété privée, de la démocratie, de l'absorption de l'individu par l'Etat et du césarisme qui, sous une forme à peine modifiée, sont à l'ordre du jour de l'actualité la plus brûlante.

Ecrit en une langue élégante que n'eût pas désavouée son neveu le romancier Victor Cherbuliez, elle mérite assurément d'être rappelée de l'oubli qui la guette.

Le récent livre du professeur Rappard sera donc lu avec profit non seulement par les économistes et par tous ceux qu'intéressent les origines de la Suisse contemporaine, mais aussi par le public cultivé qu'aucun de ces problèmes ne saurait laisser indifférent. — Editions polygraphiques S.A., Zurich.

Advertisement for 'Le véritable Messenger Boiteux de Neuchâtel pour l'année 1942' featuring an illustration of a postman and a list of contents.

Il contient: La chronique des principaux événements arrivés dans notre canton du 1er juillet 1940 au 30 juin 1941. — Une chronique de la guerre. — Une nécrologie neuchâteloise, avec portraits. — Des nouvelles du terroir neuchâtelois, avec illustrations. — Un article sur les fêtes du bicentenaire de Daniel JeanRichard qui eurent lieu au Locle. — Il s'est intéressé également au Salon romand du livre et au camp de Vaumarcus, à la Musique des Cadets de la Chau-de-Fonds et enfin il a tenu à conserver pour ses lecteurs le texte du pacte de 1291. — Et de nombreux bons mots qui distrairont certainement le lecteur.

En vente dans les librairies-papeteries et kiosques à journaux du canton Prix 75 c. IMPRIMERIE CENTRALE S. A., NEUCHÂTEL

Emissions radiophoniques de jeudi

(Extrait du Journal « Le Radio ») SOTTENS et télédiffusion: 7.15, inform. 7.25, disques, 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure, 12.30, disques, 12.45, inform. 12.55, « Aida », de Verdi (4me acte). 13.25, musique de chambre, 16.59, l'heure, 17 h., conc. varié, 18 h., communiqués, 18.05, pour Madame, 18.20, succès de vedettes, 18.30, pour les malades, 18.40, musique tzigane, 18.55, les leçons de l'histoire, 19.05, musique suisse, 19.15, inform. 19.25, échos d'ici et d'ailleurs, 20 h., chant, 20.20, causerie, 20.40, œuvres de Schubert et Faure, 21.20, « Pension Médée », 3me étage à gauche, un acte de Pugliese, 21.45, causerie-audition sur César Franck, 22.20, inform. BEROMUNSTER et télédiffusion: 11 h., émission matinale, 12.40, musique populaire, 13.05, conc. varié, 16.30, pour les malades, 17 h., conc. 18 h., chant, 19 h., musique populaire, 19.40, échos, 20 h., évocation radiophonique, 21.15, musique récréative, 22.10, danse. MONTE-CENERI et télédiffusion: 11 h., émission matinale, 12.40, danse, 17 h., conc. varié, 19 h., airs en vogue, 19.25, disques, 20.15 (Allemagne), instruments à vent, 21.15 (Vienne), musique viennoise, 22.15 (Allemagne), conc. EUROPE II: 12 h. (Vichy), conc. par la musique de la Garde, 13.45 (Marseille), chants d'enfants, 14.30 (Paris), théâtre, 19.40 (Marseille), conc. par l'Orchestre national, 21.30, mélodies, 22.10 (Milan), violon. ALLEMAGNE: 11 h., musique de chambre, 12 h., conc. 20.15, fanfare, 21.15, musique viennoise. RADIO NATIONALE FRANÇAISE: 12 h., conc. par la musique de la Garde, 14.30, théâtre, 19.40, conc. symphonique, musique italienne, 17 h., sérénades, de Novak, 18 h., musique légère, 20.04, extraits d'opéras de Wagner, 20.45, musique tchèque, 21.30, musique légère. BUDAPEST: 19.20, piano, 21.10, musique tzigane, 22.10, musique de chambre. NAPLES I: 20.40, musique variée. ROME I: 21.10, musique brillante.

Vendredi

SOTTENS et télédiffusion: 7.15, inform. 7.25, disques, 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure, 12.30, airs d'opérettes, 12.45, conc. varié, 16.59, l'heure, 17 h., musique italienne, 18 h., communiqués, 18.05, chronique d'Henri de Zéligier, 18.15, musique légère, 18.40, chronique de l'O. C. S. T. 18.50, football, 19 h., chronique fédérale, 19.15, inform. 19.25, l'actualité, 19.30, les sports, 19.40, musique récréative, 20.10, le bulletin de renseignements, 20.25, violon, 20.50, le tribunal du livre, 21.10, conc. par l'O. R. S. 21.45, jazz-hot, 22.20, inform.

Communiqués

Insigne sportif suisse Le comité de l'Insigne sportif suisse organise ses dernières épreuves de l'année les samedi 13 et dimanche 14 septembre. Sportifs, n'oubliez pas le dernier délai d'inscription, car, passé cette date, le comité renverra les retardataires à l'année prochaine!

La gymnastique féminine La société fédérale de gymnastique « L'Anclenne » de Neuchâtel, sous-section féminine, a repris son activité. Dans les temps actuels, il est une nécessité pour chacune de consacrer un soir par semaine au maintien de son corps. Les leçons enseignées avec toute la compétence nécessaire vous enchanteront et vous serez vite conquises par cette saine émulation.

HOTEL WALHALLA, Saint-Gall Place de la Gare - Reconnu pour sa cuisine et sa cave soignées - Salles de séance et d'exposition - Chambres depuis Fr. 4.50 AS1128St

Nouvelles suisses

Un nouvel examen de l'initiative socialiste

BERNE, 3. — Mercredi matin s'est à nouveau réunie sous la présidence du conseiller national Gut la commission du Conseil national chargée d'examiner l'initiative populaire socialiste relative à l'augmentation du nombre des membres du Conseil fédéral et à leur élection par le peuple. C'est là la cinquième session de la commission depuis une année. Elle fut rendue nécessaire par le fait que l'affaire a de nouveau été renvoyée au Conseil national après décision du Conseil des Etats, du 10 juin 1941.

Au cours de la session de mars dernier, le Conseil national avait décidé, en modification des propositions du Conseil fédéral, de recommander le rejet de l'initiative, mais, par contre, de présenter un contre-projet prévoyant l'augmentation de 7 à 9 du nombre des membres du Conseil fédéral et rejetant l'élection par le peuple. Le Conseil des Etats était au contraire entré dans les vues du Conseil fédéral, lors de la session de juin, et avait décidé de recommander le rejet de l'initiative, sans proposer de contre-projet.

Le conseiller fédéral de Steiger, chef du département de justice et police, assiste également aux pourparlers.

La Société forestière suisse s'occupe de notre approvisionnement en bois

STANS, 2. — L'assemblée annuelle de la Société forestière suisse, réunie au Burgenstock, s'est occupée principalement de l'approvisionnement en bois. Des représentants de la section du bois exposèrent les besoins en bois pour l'année prochaine. M. Leibundgut, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale, parla des conséquences du surplus d'exploitation dû à la guerre et mit en garde contre des excès, rappelant que la limite avait été atteinte en maintes régions. La mission de la sylviculture consistera à satisfaire les besoins du présent comme les obligations de l'avenir.

Un bébé valaisan s'étrangle dans son berceau

SION, 2. — A Isérables, un bébé de huit mois, le petit André Wouillamoz, fils d'Alfred, vient de trouver une mort atroce: Pendant que ses parents étaient absents le pauvre enfant se retourna dans son berceau et une lanterne qui servait à le maintenir l'étrangua. La mère en rentrant à la maison trouva la petite victime inanimée, et ayant mandé d'urgence le docteur Ribordy, de Riddes, celui-ci ne put que constater le décès.

Ce qu'il en coûte de contrevenir aux prescriptions

BERNE, 3. — L'Office fédéral du contrôle des prix communique: Un commerce de fourrages et moutin a été fermé jusqu'à nouvel ordre pour avoir contrevenu à plusieurs reprises aux prescriptions concernant le prix des denrées alimentaires et la protection du ravitaillement régulier du marché.

Les livraisons de lait en juillet

BERNE, 3. — D'après les résultats provisoires de l'enquête de l'Office de renseignements sur les prix de l'Union suisse des paysans, les livraisons de lait du mois de juillet 1941 sont de 6,5 % inférieures à celles du même mois de l'année précédente. Le plus fort recul se fait jour dans les cantons de la Suisse primitive. Au surplus, les cantons de Thurgovie et de Saint-Gall enregistrent également une forte baisse.

Le canton d'Appenzell s'agrandit de 1464 m²

APPENZELL, 3. — Certains travaux entre la commune de Thal (Saint-Gall) et le Lutzenberg appenzellois ont nécessité une régularisation de la frontière. Il en est résulté pour les Rhodes-Extérieures un gain de terrain de 1464 mètres carrés.

tout n'est pas désespéré! Elle vivra, n'est-ce pas, Monsieur le médecin, elle vivra! — Tout ce que je puis dire, reprit maître Coiffier, c'est qu'elle vit encore. Sauf Henri de Collonges, toutes les personnes présentes se retirèrent silencieusement dans la pièce voisine. Raoul de La Guillotière était dans un état de bouleversement inexprimable. A la poignante douleur que lui causait l'état désespéré de Joliette, s'ajoutait maintenant le désarroi dans lequel la révélation qu'il venait d'entendre mettait ses pensées. Il sentait bien que cet aveu, bien qu'échappé dans le délire, n'était pas la simple divagation d'un esprit troublé, mais le cri profond d'un cœur qu'une volonte, désormais absente, ne pouvait plus contraindre au silence. Il se rappelait, à présent, la conversation que, sur la demande de Routaboul, il avait eue avec Joliette, un soir, dans la chambre de la rue Aubry-le-Boucher. Ah! comme il avait dû la torturer alors! « Si tu es triste, n'est-ce pas que tu aimerais quelqu'un, Joliette? Tu peux bien te confier à moi, ton ami, ton camarade d'enfance? » Il la revoyait se dressant toute pâle, lui lançant dans un cri douloureux une dénégation farouche. Il n'avait pas compris alors, et maintenant, c'est au seuil de la mort qu'elle laissait échapper un secret si jalousement gardé.

Quant à Charlotte de Condé, elle s'était retirée dans sa chambre et était tombée à genoux devant son prie-Dieu. — Mon Dieu, murmurait-elle avec ferveur, les yeux au ciel et les mains jointes, je vous en conjure, ne rappelez pas à vous cette petite âme blanche. Vous le savez, mon Dieu, je ne mérite pas que vous m'infligiez le remords de me dire que, sans moi, elle eût été heureuse. Permettez à celle qui la fit souffrir bien involontairement de lui apporter le bonheur. Après une demi-heure d'attente anxieuse, maître Coiffier reparut sur le seuil de la chambre. — Qu'allait-il annoncer? Personne n'osait l'interroger. — Eh bien? demanda la princesse, qui venait de sortir de sa chambre. — Pour la première fois, répondit le chirurgien, je puis vous dire: j'espère. Cette crise violente, que je savais inévitable, que je redoutais, qui devait enlever cette malheureuse enfant, elle vient de se produire et elle l'a surmontée. A moins de complications que je ne prévois pas, ce n'est plus qu'une question de soins et de temps. Les grandes joies, surtout lorsqu'elles succèdent brusquement à de profondes douleurs, produisent les mêmes effets que celles-ci. Joliette, que tous croyaient perdue, était sauvée!

De grosses larmes coulaient sur les joues de Routaboul et de Babolène, qui, sans pouvoir parler, s'étreignaient les mains à se les briser. — Merci, mon Dieu, qui m'avez exaucée! murmura Mme de Condé, tandis que Raoul se tamponnait les yeux avec son mouchoir en mordant nerveusement sa moustache. — A-t-elle repris ses sens? demanda Lorenzo. — Pas encore, répondit maître Coiffier, mais la respiration est redevenue régulière. Ce n'est plus l'évanouissement, c'est l'assoupissement provoqué par ce que je lui ai fait prendre. Dans quelques instants, elle ouvrira les yeux. La princesse de Condé s'approcha de Raoul: — Allez, lui dit-elle à mi-voix, en désignant la chambre où reposait Joliette. En revenant à la vie, il faut que ce soit vous, Monsieur de La Guillotière, qu'elle voie à son chevet. Maître Coiffier a guéri le corps, c'est à nous deux maintenant qu'il appartient de guérir le cœur endolori de cette pauvre enfant. Huit jours plus tard, Joliette pouvait déjà se lever et faire de courtes promenades dans le magnifique jardin de l'hôtel. Elle les aurait souhaitées plus longues, ces promenades, car c'était appuyée au bras du chevalier de La Guillotière qu'elle les faisait. Elle

se prenait parfois à regretter que sa convalescence fit d'aussi rapides progrès. Bientôt elle serait tout à fait guérie, et alors c'en serait fini de ces heures que Raoul passait auprès d'elle et qui lui semblaient si douces. Il retournerait sans doute à Paris — Mme de Condé n'y devait-elle pas retourner? — et elle, Béatrice Cipriani, s'en irait là-bas, à Milan, avec son oncle Lorenzo, dans la demeure qu'avait habitée sa mère, qui deviendrait la sienne désormais. Certes, Lorenzo se montrait plein de sollicitude et de tendresse pour elle: « J'ai dix-huit ans à rattraper », disait-il en riant. Certes, elle éprouvait une douce émotion à la pensée de se trouver dans cette maison où sa mère, qu'elle n'avait pas connue, mais que Lorenzo lui avait déjà appris à aimer, avait vécu lorsqu'elle avait son âge. Certes, elle savait que Routaboul et Babolène, ces deux êtres qu'elle chérissait, ne la quitteraient pas... mais Raoul?... Après tout, se disait-elle avec une mélancolique résignation, ne sais-je pas depuis longtemps que nos deux existences ne sont pas faites pour être liées l'une à l'autre? N'importe, comme elle ne l'avait jamais eu autant à elle, elle aurait voulu que sa convalescence s'éternisât, pour le garder plus longtemps. Elle n'avait conservé aucun souvenir de l'aveu qui lui était échappé dans son délire, mais elle avait cru

remarquer un changement dans l'attitude de Raoul à son égard. Lequel? Elle n'aurait su le dire exactement. Il ne se montrait pas moins affectueux, bien au contraire, mais il lui semblait moins familier, moins « camarade » en un mot. Pourquoi? L'appelait « Béatrice » et ne la tutoyait plus. Pourquoi encore? Enfin, il lui semblait que tous ceux qui l'entouraient prenaient parfois des airs mystérieux ou compliqués. Tout cela lui semblait bien étrange. Ce jour-là, elle se promenait dans une allée ombreuse du jardin, appuyée au bras de Raoul à côté duquel marchait Lorenzo. — Si nous nous reposons un peu sur ce banc? proposa le chevalier de La Guillotière. Il ne faut pas encore vous fatiguer par trop, Béatrice. — Monsieur Raoul, dit-elle en s'asseyant entre Raoul et Lorenzo, il faut que je vous demande une chose. Pourquoi ne m'appellez-vous plus Joliette et ne me tutoyez-vous plus comme autrefois? — Mais, répondit Raoul, en souriant, parce que votre vrai nom est Béatrice Cipriani, et que, si je pouvais tutoyer Joliette, la fille d'adoption de ces braves Routaboul et Babolène, le tutoiement serait peut-être un peu familier envers la nièce du signor Lorenzo. La jeune fille se tourna vers ce dernier.

— Oh!... c'est vrai, lui demanda-t-elle, vous trouveriez cela? — Nullement, répondit Lorenzo en riant. Diantre, je ne veux pas m'imposer en oncle rébarbatif, mais je comprends le sentiment délicat de M. de La Guillotière. — Songez, poursuivait Raoul, que vous appartenez maintenant à l'une des plus anciennes familles de cette haute bourgeoisie milanaise, qui, là-bas, marche presque de pair avec la noblesse. — Ce que je serai là-bas, soupira Joliette, vous ne le verrez pas. — Qui sait? Je ne connais pas l'Italie. Ce serait un joli voyage. La figure de la jeune fille s'illumina. — Quoi! s'écria-t-elle, vous songeriez à nous accompagner? — Cela dépendra peut-être un peu de vous, répliqua Raoul avec un sourire énigmatique. — De moi, fit Joliette, étonnée. Comment cela? Oh! je vois bien que vous avez comploté quelque chose. — Peut-être, dit Lorenzo. — Et vous ne voulez pas me dire quoi? — Pas encore. (A suivre.)

VLADIVOSTOK «DOMINATEUR DE L'ORIENT»

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Toutes les officines louches, plus ou moins avouées, souvent couvertes par le pavillon d'une puissance, avaient à leurs agents à l'effrit d'un renseignement militaire, industriel ou commercial. On parlait à toutes les langues de la terre. Sous les sourires se cachaient les lames des poignards.

Dans cette étrange situation, la Guépéou...

Derrière un décor de fêtes et de plaisirs, n'ayant rien de commun avec le genre de vie fait par le bolchevisme au peuple russe, présidait la Guépéou.

Garçons d'hôtels, barmen, chauffeurs de taxis, taxi-girls, hétaires et autres en étaient les agents.

Là où coulaient à flots whisky, vodka, champagne de Crimée ou de Californie, lorsque la fête battait son plein, que l'ambiance portait aux confidences... alors, des oreilles, complaisamment attentives, se haussaient à la hauteur de votre confiance.

Orchestres russes, musiques cubaines, danses slaves et chants espagnols vous invitaient à vous départir d'une froide réserve — surtout lorsque, dans votre voisinage, une belle découverte laissait, de ses chaires prunelles, couler vers vous des flammes de «douceur»...

Il y avait là des femmes — non seulement payées par la Guépéou, mais aussi par d'autres puissances tout aussi mystérieuses... Les agents doubles, triples, étaient nombreux — comme l'étaient aussi, le soir, les promenades en mer, sur des petites jonques, lourdes au retour du poids d'un épilogue tragique...

Position forte, position clé et volcan de demain peut-être...

Si, dans un jour que certains croient prochain, en Extrême-Orient éclatait un conflit ayant pour antagonistes Angleterre, U.S.A., Russie d'une part, et d'autre part le Japon, Vladivostok deviendrait alors, au point de vue stratégique offensive, certainement aussi important, si ce n'est plus, que Singapour.

Car si Singapour tient la clé du pétrole, Vladivostok tient la clé des offensives aériennes pratiquement possibles et efficaces contre le Japon.

Si les voies d'accès de la mer du Japon se fermaient à la Sibirie russe, par contre, et en contre-partie, cette mer deviendrait difficilement navigable, pour ne pas dire intenable, au trafic maritime nippon.

Si on se rappelle que la plupart des grandes villes et centres industriels japonais ne sont situés qu'à mille kilomètres à vol d'oiseau de Vladivostok; si on se rappelle qu'en raison des séismes fréquents les constructions japonaises sont faites de matériaux particulièrement inflammables; si on se rappelle que pour son économie tant alimentaire qu'industrielle, le Japon est tributaire du grand continent voisin — alors, on comprendra quelle peut être l'angoisse du peuple japonais placé devant le carrefour de son destin.

Un grand journal de là-bas parlait d'encerclement. Certes, ce cercle existe, mais son rayon reste grand. Le point le plus menaçant pour le Japon est le plus rapproché. C'est donc Vladivostok avec ses bases sous-marines inexpugnables et ses parcs souterrains d'avions. On peut penser qu'une guerre uniquement américano-japonaise pourrait durer dix ans; mais on peut penser aussi qu'elle pourrait être plus courte avec la participation d'autres puissances.

Pour apaiser les craintes de Tokio... Le matériel américain destiné à l'U.R.S.S. passerait par l'Iran et non pas par Vladivostok.

Carnet du jour CINEMAS Théâtre: La pauvre millionnaire. Rev: Noblesse oblige. Studio: Magie africaine. Apollo: Congo Express. Palace: Regain.

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Le développement des opérations militaires en Russie Vive activité de la «Luftwaffe»

BERLIN, 4. — Le D.N.B. annonce ce qui suit: Trois navires de commerce soviétiques ont été attaqués sur le golfe de Finlande et le lac Ladoga et ont été endommagés ou incendiés.

Les pertes soviétiques dans le secteur du centre BERLIN, 3 (D.N.B.). — Les combats qui se poursuivent avec acharnement au centre du front oriental apporteront le 2 septembre de nouveaux succès pour les troupes allemandes.

La bataille le long du Dniepr BUDAPEST, 3 (MTI). — Le long du Dniepr les Alliés ont élargi leurs succès de la veille. Les attaques ennemies sont devenues plus faibles et les reconnaissances russes ont partout échoué.

Un régiment allemand défait MOSCOU, 3 (Reuter). — Une unité russe a mis en déroute le 135e régiment d'infanterie allemand, dont les restes furent dispersés.

Les membres américains de la conférence de Moscou WASHINGTON, 3. — Le président Roosevelt a nommé les cinq membres de la commission américaine qui doit se rendre à la conférence de Moscou.

M. Roosevelt confère avec M. Cordell Hull au sujet des expéditions américaines à la Russie WASHINGTON, 3 (Havas-Ofi). — Le président Roosevelt a eu avec M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, une longue conversation sur la question des expéditions américaines à la Russie par Vladivostok.

L'action des sous-marins anglais en Méditerranée LONDRES, 3 (Reuter). — L'amirauté communique: Un convoi ennemi a été suivi et attaqué avec succès par un de nos sous-marins en Méditerranée.

Des titution d'un magistrat français Il avait refusé de prêter serment au maréchal PARIS, 3. — Au cours de la prestation de serment des membres de la Cour d'appel de la Seine, un magistrat, M. Paul Didier, se refusa à prêter le serment de fidélité au chef de l'Etat.

Notre téléphone de Vichy LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT a été promulguée hier en France

La répression contre le communisme et le marché noir Le problème des relations franco-allemandes

Notre correspondant de Vichy nous téléphone: Après plusieurs mois de préparation, la réforme de l'enseignement a été promulguée hier.

Les internés administratifs Il en reste onze à Vals-les-Bains VICHY, 3. — Avec l'internement du sénateur Léon Perrier, le nombre des internés administratifs à Vals-les-Bains, réservé exclusivement aux personnalités d'un certain rang, contre lesquelles aucune instruction judiciaire n'a été ouverte.

Condamnation de communistes en France PARIS, 2. — Dans sa troisième séance, la Cour spéciale a condamné un communiste pris en flagrant délit de propagande communiste à 3 ans de prison.

Les premiers volontaires français contre la Russie ont quitté Versailles VERSAILLES, 3. — Mercredi a eu lieu le premier départ des volontaires de la caserne de Versailles pour Posen.

Le «Jour-Echo» de Paris suspendu pour cinq jours VICHY, 2. — Le Journal le «Jour-Echo de Paris» a été suspendu pour cinq jours.

Une opinion américaine sur la question des détroits cause une vive émotion en Turquie ANKARA, 3. — L'agence Anatolie communique: Le journal «Star» de Washington, dans un article intitulé «La porte vers la Russie par l'Iran» écrit: Le besoin pour la Russie d'avoir accès aux autres parties du monde a été reconnu.

Des bateaux étrangers dans les ports américains. — Le président Roosevelt a signé un décret autorisant le gouvernement des Etats-Unis à saisir tous les navires étrangers à l'ancre dans les ports des Etats-Unis.

Un film suisse remporte un vif succès à la Biennale de Venise ROME, 3. — Toute la presse italienne relate sous de grands titres le succès remporté à la IXème Exposition d'art cinématographique de Venise, groupant 17 nations, par le film suisse «Die missbrauchten Liebesbriefe».

De violents orages s'abattent sur la Hongrie du nord Les dégâts sont importants BUDAPEST, 4 (Havas-Ofi). — Plusieurs centaines de maisons écroulées, des têtes de bétail emportées par les eaux, la récolte de maïs détruite sur plusieurs kilomètres carrés, tel est le bilan des orages qui, depuis deux jours, s'abattent sur la Hongrie du nord.

Les conversations de Téhéran se poursuivent LONDRES, 3 (L.). — Les conversations engagées entre les ministres britannique et soviétique, d'une part, et le gouvernement iranien, d'autre part, se poursuivent et il n'est pas l'instant pas encore possible de faire une déclaration sur l'état de ces pourparlers.

Declarations optimistes de sir Archibald Wavell SIMLA, 3 (Reuter). — Le général sir Archibald Wavell, commandant en chef des Indes, dans un message rédigé à l'occasion du second anniversaire de la guerre, déclare notamment: «Nous avons encore un long chemin à parcourir et une dure période devant nous, mais il existe de nombreux indices prouvant que l'ennemi s'affaiblit et que sa confiance se transforme en inquiétude.»

Arrestation de communistes en Finlande HELSINKI, 3 (D.N.B.). — Après l'arrestation des six députés communistes au Reichstag, la police a arrêté sous l'inculpation d'espionnage, M. Johan Helo, directeur des finances de la ville d'Helsinki.

Le journal «Star» de Washington, dans un article intitulé «La porte vers la Russie par l'Iran» écrit: Le besoin pour la Russie d'avoir accès aux autres parties du monde a été reconnu.

Commentaire de cet article, le «Radio Journal» d'Ankara écrit: «Nous ne pouvons pas ne pas être étonnés de ces propos d'un journal paraissant en Amérique, pays que les Turcs aiment depuis de longues années et dont ils admirent la civilisation et la démocratie.»

Le critique du «Giornale d'Italia» écrit que même sans vouloir faire de pronostics avant la fermeture de l'exposition, on peut dire d'ores et déjà, en toute franchise, que ce film suisse, réalisé par un régisseur très jeune, «est un petit bijou d'art cinématographique, probablement la pierre précieuse la plus limpide et la plus rare de toute la vitrine de l'exposition.»

Le critique du «Piccolo», tout en faisant les mêmes constatations, ajoute: «Le cinéma national suisse, qui avait déjà fourni de très bonnes choses, révèle d'un coup, avec ce film, sa complète et parfumée maturité spirituelle.»

Nouvelles économiques et financières

BOURSE (COURS DE CLÔTURE) BOURSE DE GENÈVE OBLIGATIONS 2 sept. 3 sept. 3% C.F.P. diff. 1903 100.40 100.30 d

BOURSE DE ZURICH OBLIGATIONS 2 sept. 3 sept. 3% C.F.P. diff. 1903 100.40 100.30 d

BOURSE DE BASEL OBLIGATIONS 2 sept. 3 sept. Banque commerc. Bale 328. 335. Sté de banque suisse 465. 470.

BOURSE DE LAUSANNE ACTIONS 2 sept. 3 sept. Banque cant. vaudoise 660. 670. Crédit foncier vaudois 670. 678.

BOURSE DE NEUCHÂTEL ACTIONS 2 sept. 3 sept. Banque nationale 630. 630. d. 630. d.

BOURSE DE NEW-YORK Clôture 30 août 2 sept. Allied Chemical et Dye 161.50 164. American Can 82.50 82.75

ANNABELLE Car, si elle est élégante et originale, elle est aussi économique et pratique.

Notre téléphone de Vichy LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT a été promulguée hier en France

ANNABELLE Car, si elle est élégante et originale, elle est aussi économique et pratique.

LA VIE NATIONALE

† Le professeur-docteur Edwin Ramel

Notre correspondant de Lausanne nous écrit:

Samedi, est décédé à Lausanne, dans sa 46me année, le professeur Edwin Ramel, professeur à la faculté de médecine de l'Université de Lausanne, chef du service de vénéro-dermatologie de l'hôpital cantonal.

Après avoir suivi les écoles de Lausanne, le Dr Ramel s'était fait immatriculer en 1913 à la Faculté de médecine. Son diplôme fédéral obtenu, il devint, en 1920, interne puis chef de clinique du professeur Dr Bloch, à Zurich. Cinq ans plus tard, l'Etat de Vaud le nomma professeur pour les maladies vénériennes et cutanées et à la fonction de chef de service de vénéro-dermatologie à l'hôpital cantonal à Lausanne. Professeur ordinaire dès le 15 octobre 1938, le Dr Ramel revêtit la dignité de doyen de la Faculté de médecine pendant les années 1936-1938.

Dans l'armée, le défunt avait fait une rapide carrière. Lieutenant-colonel des troupes de santé, adjoint au médecin en chef de la Croix-rouge, il avait créé, au début de la guerre, le centre antivenérien d'armée, qui a rendu et rend encore des services inappréciables.

Clinicien éprouvé, médecin compréhensif, le Dr Ramel a apporté une contribution durable à la science et à la spécialité qu'il a servies avec ardeur. Elle lui avait valu une notoriété qui avait franchi depuis longtemps les frontières cantonales.

Sa perte prématurée sera douloureusement ressentie à la Faculté de médecine, à l'Université et à l'hôpital cantonal de Lausanne.

Plusieurs bâtiments incendiés dans les Grisons

ILANZ, 4. — Un grave sinistre s'est déclaré mercredi à 18 heures, à Kaestris, dans l'Oberland grison. Trois maisons d'habitation et quatre écuries ont été réduites en cendres.

Le chauffage des écoles à Saint-Gall

SAINT-GALL, 3. — Le Conseil d'Etat a décidé que toutes les écoles publiques et privées chauffant au charbon devront suspendre les leçons le samedi et le dimanche lors de la prochaine période de chauffage et de donner des vacances entre le 24 décembre et le 25 janvier.

LES SPORTS

HOCKEY SUR TERRE A la ligue suisse

Dans une séance tenue à Genève, le comité central de la ligue suisse de hockey sur terre a pris un certain nombre de décisions. Les jeunes, en particulier, seront suivis de près et auront l'occasion de démontrer leurs capacités au cours d'un tournoi national. La finale de la coupe sera organisée dans une ville de Suisse romande. Pour le championnat, chaque finaliste aura à jouer un match sur son terrain. Le tour final du championnat a été fixé aux 25 octobre, 2 et 9 novembre.

HIPPISME

Le concours de Saint-Gall

Voici les principaux résultats de ce concours:

Prix de l'Oberberg: 1. Mlle Röntgen, Chexbres, sur «Csardaskralynle», 0 f., 1' 44"2; 2. Cap. Dreiss, sur «Ramona», 0 f., 1' 46"2; 3. Cap. J. Fehr, sur «Josef», 0 f., 1' 48".

Prix du Saentis, parcours de chasse: 1. Mlle M. Röntgen, Chexbres, sur «Blitz», 2' 6"; 2. Pit de Weck, sur «Villeneuve», 2' 9"2; 3. Cap. Mettler, sur «Mainu», 2' 11".

Prix de Saint-Gall, épreuve difficile: 1. Pit Ikié, sur «Eklé», 0 f., 2' 20"4; 2. Cap. Mettler, sur «Idéale», 2 f., 2' 18"; 3. Cap. Musy, sur «Seigneur», 4 f., 2' 29"8; 4. Pit Blaser, sur «Bécasse», 6 f., 2' 7"6; 5. Cap. Steinmann, sur «Umbria», 6 f., 2' 14"4; 6. Cap. Mettler, sur «Mainu», 6 f., 2' 18"2.

Militaires!

Abonnez-vous à la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Un mois Fr. 1.30
5 semaines » 1.60

Le paiement doit être effectué en même temps que la commande, en timbres-poste ou versé à notre compte de chèques postaux IV 178.

Indiquer très lisiblement les noms, prénoms, grades et incorporations.

Les abonnements militaires peuvent également être commandés au bureau du journal.

Pour tout changement d'adresse ou d'incorporation, joindre 20 c.

Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

Les relations ferroviaires entre Fribourg et Neuchâtel

(c) Il s'est constitué, il y a une année, à Neuchâtel, une fédération du «Transjurain», qui a pour but d'améliorer les relations ferroviaires internationales neuchâtoises et celles des cantons intéressés. Il s'agit avant tout du développement de la ligne directe Berne-Neuchâtel, et des lignes d'accès comme le Fribourg-Morat-Anet.

Une réunion s'est tenue à Fribourg le 1er septembre. Elle fut présidée par M. Bernard Weck, directeur des travaux publics. Neuchâtel était représenté par MM. Borel et Béguin, conseillers communaux, et M. Haefliger, président du «Transjurain». Pour la ville de Fribourg, on notait la présence de M. Ernest Lorson, syndic, de M. Henri Bardy, de M. Edmond Weber, conseiller communal, de M. Victor Buchs, ancien conseiller d'Etat et de M. Xavier Remy, directeur du F.M.A.

Il a été décidé de soutenir les efforts de la compagnie F.M.A. en vue d'améliorer la ligne: la suppression du rail latéral, la normalisation du courant à 15,000 volts, achat de nouveau matériel, suppression des changements de train à Anet. Ces améliorations acquises, le trafic d'avant la guerre de 1914, comportant voiture directe Fribourg-Paris, serait rétabli, lorsque les circonstances le permettraient.

LA VILLE

L'activité du service de séchage de fruits et légumes

Pendant son premier mois d'activité le service public de séchage de fruits et légumes de la ville de Neuchâtel, ouvert le 28 juillet 1941, a reçu plus de 18,000 kilos de marchandise fraîche, qui lui a été apportés par 1800 personnes.

Par ailleurs l'organisation et les installations ont été visitées par des représentants d'autorités et d'organisations privées d'autres villes, notamment Genève, Lausanne et la Chaux-de-Fonds, qui ont l'intention de suivre l'initiative neuchâtoise.

Attention aux voleurs!

On nous signale que depuis quelque temps, des individus «surveillant» des propriétés, apparemment dans le but de s'y introduire lorsque les maîtres du logis sont absents.

Il est recommandé de téléphoner sans tarder à la police dès qu'un cas suspect est constaté afin que celle-ci soit à même d'exercer une filature.

Une arrestation

La gendarmerie a procédé hier à l'arrestation d'un individu qui a commis un vol à Estavayer le jour de la Bénichon.

Concert militaire

La fanfare d'un bataillon territorial donnera ce soir au jardin anglais un concert public.

Signe des temps

Les bicyclettes deviennent si nombreuses que l'on s'est vu contraint d'augmenter sensiblement la longueur du «garage à vélos» placé devant la poste. Les cyclistes ne s'en plaindront pas.

VAL-DE-TRAVERS

SAINT-SULPICE

La fabrique de ciment restera ouverte

L'A.D.E.V. communique:

Des craintes étaient émises dans la région sur l'éventualité de la fermeture prochaine de la fabrique de ciment Portland, à Saint-Sulpice. Cette fermeture aurait de graves conséquences pour l'économie du Val-de-Travers en général et de Saint-Sulpice, en particulier. Elle influencerait dans un sens défavorable les décisions relatives à l'électrification du R.V.T. au moment où d'importants pourparlers sont en cours.

De source sûre, nous sommes autorisés à déclarer de la façon la plus nette que l'usine de ciment Portland de Saint-Sulpice ne se fermera pas à la fin de cette année; la décision de fermeture de cette usine a été renvoyée «sine die».

COUVET

Un cas de charbon

Une génisse appartenant au Syndicat d'élevage de Chiètres, en estivage au Prépagnol, a été frappée par le charbon. Conformément à la loi, elle a été aussitôt brûlée au clos d'équarrissage de la commune de Couvet, en présence du vétérinaire et de la police.

Toujours la «bleue»

La semaine dernière, la police a visité les valises d'un voyageur de commerce d'Yverdon, au moment où il prenait son train à Travers. Quelques litres de «bleue» ont été trouvés et séquestrés et contrevention a été dressée. Il s'agit d'absinthe provenant d'un distillateur clandestin du Vallon.

FLEURIER

Vol de vélo

La semaine passée, une jeune fille de Travers avait laissé un vélo devant un salon de coiffure de Fleurier. Lorsqu'elle sortit du dit salon il n'y avait plus de vélo. Après recherches faites par la police, on constata que la bicyclette avait été volée par une jeune dame de Couvet. Procès-verbal a été dressé contre la personne en question.

La modernisation de nos voies de communication

Pourquoi il faut électrifier le régional du Val-de-Travers

(c) Les personnes qui n'ont que peu de contacts avec le Val-de-Travers ne peuvent guère se rendre compte dans quelle situation particulièrement difficile se trouve cette région.

Une population de seize mille âmes vit dans une vallée au climat rude, isolée au point de vue géographique et ne possédant, pour la relier à un centre important, qu'une seule ligne de chemin de fer, celle dite du «Franco-Suisse», Neuchâtel-les Verrières (Pontarlier).

C'est une des raisons pour lesquelles, de plus d'un point de vue, le Val-de-Travers se trouve en état d'infériorité par rapport aux districts des montagnes neuchâtoises, par exemple; cette contrée, essentiellement industrielle, ne sera en mesure de lutter à chances égales avec ses voisins que lorsque l'on remédiera à ce déplorable état de choses.

Dans le domaine culturel et artistique, il est indéniable que le Val-de-Travers ne possède pas ce qui est à la portée d'autres régions et que les possibilités qu'il y a d'établir un contact profitable et durable avec les grands centres sont fort restreintes.

Mais où le problème devient inquiétant, c'est en matière économique où la politique des transports joue un rôle primordial.

C'est pour avoir de meilleures communications que l'on demanda, il y a un an, avec une belle unanimité, l'ouverture immédiate des travaux d'électrification sur la ligne Auvier-les Verrières. C'est pour la même raison aussi que toutes les communes acceptèrent, au début de cette année, de participer à une partie des frais d'électrification, bien que des conditions semblables n'aient jamais été posées ailleurs par les Chemins de fer fédéraux. C'est toujours dans le même but que l'on se démène, aujourd'hui, pour réclamer le corollaire indispensable de l'électrification de la ligne du Franco-Suisse: celle du Régional du Val-de-Travers. Car, ainsi que nous l'écrivions dans un article précédent, le changement de traction sur cette ligne peut être considéré comme vital pour l'économie régionale, elle-même

facteur important de l'économie du canton de Neuchâtel.

A plusieurs reprises déjà, en 1902, en 1905, en 1916 puis en 1922, l'électrification du R. V. T. fut étudiée par la compagnie. Diverses circonstances en empêchèrent la réalisation et si le projet est repris, à présent, c'est d'une part parce que la pénurie des combustibles a encore aggravé les mauvais communications de la région, soit en trafic interne, soit avec Neuchâtel, que le matériel de la compagnie doit être modernisé et revissé, que d'autre part enfin l'entreprise doit être assainie financièrement.

En vue de l'électrification de la ligne, les organes directeurs de la compagnie ont chargé, un ingénieur conseil de leur fournir une étude et un rapport. Ce rapport est parvenu à Fleurier il y a quelques mois. Il fut examiné par les membres du comité de direction, à la suite de quoi deux d'entre eux se rendirent à Berne, auprès du directeur de l'office fédéral des transports, pour présenter leurs revendications.

Indépendamment des démarches entreprises par la compagnie du R.V.T., l'Association pour le développement économique du Val-de-Travers ne cesse de vouer toute son attention au délicat problème des transports. Maintenant plus que jamais, elle s'efforce, en collaboration avec d'autres groupements similaires, de parvenir au but souhaité par la population tout entière: l'électrification de la ligne de la vallée. Le président de l'A. D. E. V., en particulier, s'emploie activement à faire tout ce qui est possible dans l'intérêt de la communauté, mais, ainsi qu'on nous le déclarait récemment, il faut que ceux qui travaillent soient appuyés par toutes les bonnes volontés, tant du vallois que de l'extérieur, si l'on veut faire aboutir le projet avant que ce ne soit trop tard. Car il s'agit d'une question de temps et les mois n'ont peut-être jamais eu l'importance des semaines et des mois à venir.

RÉGION DES LACS

BIENNE

Un voleur de vélos arrêté

Nous avons signalé, à maintes reprises, des vols de bicyclettes effectués à Bienne et ses environs. La gendarmerie, après bien des heures de recherches et de surveillance, a arrêté, l'autre soir, un individu qui serait l'auteur de plusieurs vols de vélos. Les investigations de la maréchaussée se poursuivent, afin de savoir ce qu'il est advenu du produit de ces larcins.

ESTAVAYER

Une arrestation

(c) Comme on sait, un vol a été commis dimanche dans la chambre d'habitation du propriétaire du café du Chasseur. Le voleur força une armoire et enleva une centaine de francs. Ce n'est que vers la fin de la soirée que la chose fut constatée.

Le personnel de l'établissement put donner quelques renseignements sur un personnage louche qui avait été vu durant la journée à plusieurs reprises aux alentours du café. Le chef de la sûreté, M. Marro, ne tarda pas à l'identifier. C'est un nommé L. Neuchâtois, déjà titulaire d'une trentaine de condamnations. Il a été mis à la disposition de la justice. Toutefois, il n'est pas encore entré dans la voie des aveux.

MORAT

La foire

(c) Un ciel radieux a souri à la foire de Morat mais a un peu retenu aux champs les paysans, comme le manque de benzine a retenu chez eux les nombreux marchands forains. De ce fait, nous avons eu une foire d'importance plutôt réduite. Le prix des porcs a une tendance ferme. On payait 130 à 140 fr. la paire de porcelets de 3 mois et 90 à 95 fr. ceux de 2 mois.

Il a été amené sur les champs de foire: 134 porcs et 750 porcelets.

Le Chœur en balade

(c) Dimanche, le Chœur mixte de Meyriez a enfin pu faire sa course annuelle, renvoyée déjà à deux reprises. Et pourtant il pleuvait dimanche matin sur le Jura et le brouillard régnait en maître. Mais le soleil a souri aux audacieux qui s'en allaient à Tête de Ran et à leur tint mille fidèle compagnie durant toute la journée. De Tête de Ran, parcourant les crêtes, la petite et joyeuse cohorte se rendit à la Vue des Alpes puis au Mont d'Amin pour redescendre ensuite aux Hauts-Genèveys. L'entraîn, l'entrain et la gaité firent de cette course une des plus réussies dans les annales du Chœur de Meyriez.

NANT (Vully)

Un beau geste de solidarité
(sp) Le Vully a abrité, au début du mois d'août, le camp des éclaireurs de la troupe «La Vedette» de Berne. Ces jeunes scouts s'étaient donné pour tâche d'aider les agriculteurs pendant les travaux des moissons.

En pays fribourgeois

Une société centenaire

L'importante société de chant de la ville de Fribourg, qui est dirigée par le chanoine Bovet depuis plusieurs années, vient de terminer sa centième année. C'est le 31 août 1841 que fut fondé le premier chœur, celui de la Société de chant de Fribourg. Voici quelques renseignements sur la fondation de cette brillante société. A fin août 1841 eut lieu la bénédiction des Grand-Places et la Corporation des tireurs donnait, à cette occasion, son banquet annuel, auquel était invité le célèbre Jacques Vogt, organiste de Saint-Nicolas.

Vogt fit exécuter quelques chants, qu'il dirigea. Dans la chaleur communicative du banquet, on décida de fonder une société. Séance tenante, la proposition fut acceptée par Alexandre Thoring, Maurice Mauser, Frédéric Hartmann, Théodore Folly, Nicolas Chalamel et Joseph Broillet.

Dès la seconde année de sa fondation, l'association comptait déjà 60 membres. Le 26 juillet 1891, elle fêtait son cinquantième anniversaire. Le 75me anniversaire fut célébré le 10 décembre 1916.

En décembre prochain, la société commémorera son centenaire.

Retour à domicile

Afin d'éviter tout retard dans la distribution du journal, MM. les abonnés qui reviennent de villégiature sont priés de nous communiquer leur changement d'adresse

24 heures d'avance

en indiquant de manière très précise

l'ancienne et la nouvelle adresses

Chaque abonné voudra bien annoncer la date de la rentrée, même lorsque celle-ci a déjà été indiquée au départ. Vu la grande quantité de changements d'adresses se produisant pendant l'été, il est nécessaire d'aviser à nouveau notre administration du jour du retour.

Toute la correspondance relative aux changements d'adresses doit être adressée à l'administration de la «Feuille d'avis de Neuchâtel» et non à la rédaction.

AU JOUR LE JOUR

Un cas rare

Le décès récent de Mme L. Ruedin, à Cressier, vient de mettre fin à une situation fort rare et qui mérite d'être signalée. Pendant dix jours, en effet, — le temps qui s'est écoulé entre la naissance d'un bébé et la mort de sa trisaïeule — cinq membres représentant cinq générations de la famille Ruedin ont pu être réunis. Mme Louis Ruedin était en effet mère de M. Alexandre Ruedin, lui-même père de Mme Albertine Ruedin — dont le fils, M. Alexandre Ruedin-Girod est devenu père d'un petit Roland Ruedin né le 23 août 1941.

Voilà ce qui s'appelle une belle famille.

VALLÉE DE LA BROYE

PAYERNE

Concours hippique et courses de chevaux

(c) La section de cavalerie de la Suisse occidentale a eu ses courses annuelles dimanche sur la place des sports de Payerne. La matinée était réservée au concours d'équitation.

Un nombreux public a suivi les épreuves.

Résultats des concours:
Concours d'équitation, soldats: 1. Rosast Jean, Granges; 2. Perrin Albert, Corcelles; 3. Bapst Max, Payerne.
Equitation, sous-officiers: 1. brig. Lauer Max, Mur; 2. brig. Pahud André, Payerne; 3. marchef Combremont, Grandcour.
Concours d'obstacles, soldats: 1. Baeriswil Jean, Estavayer; 2. Demierre Etienne, Saint-Aubin; 3. Loup Georges, Constance.
Obstacles, sous-officiers: 1. Margis Fasel, Vuissens; 2. marg. Despond Armand, Biolley; 3. brig. Hofmann J., Rovray.
Parcours de chasse, sous-officiers: 1. Marg. Despond Armand, Biolley-Orjulaz; 2. Chauvy Constant, le Mont; 3. brig. Hofmann Jean, Rovray.
Steeple-chase, soldats: 1. Durussel Charly, Sassel; 2. Bonny Ernest, Chevroux; 3. Bapst Ernest, Payerne.
Steeple-chase, sous-officiers: 1. Marg. Fasel Paul, Vuissens; 2. brig. Porchet, Bournens; 3. marc. Etter Alfred, Rueyres les Prés.
Concours intersections: 1. Payerne; 2. Corcelles; 3. Granges.

Accident de travail

(c) Deux ouvriers étaient occupés dans une carrière à Treytorrens. L'un d'eux tenait une barre à mine sur laquelle son compagnon frappait à coups de masse. Le marteau ayant manqué la barre, le nommé Charles Gagnaux, 30 ans, reçut le coup et eut l'avant bras gauche fracturé. Conduit à l'hôpital de Payerne la victime fut radiographiée et les médecins constatèrent une double fracture au-dessus du poignet.

Chute de cheval

(c) M. Pahud, directeur des Eaux d'Henzia, qui faisait une promenade à cheval, a fait une chute et a heurté une charrette. Il a dû être conduit dans une clinique. M. Pahud souffre de fractures de côtes.

Dieu est amour.

Monsieur et Madame Charles Dettwiler-Küpfer et leurs enfants, Charles et Willy,

ont la douleur de faire part du départ pour le ciel de leur chère maman et grand-maman,

Madame Emma DETTWILER

que Dieu a reprise à Lui le 3 septembre 1941, dans sa 74me année.

Le Landeron, le 3 septembre 1941.

L'ensevelissement aura lieu vendredi 5 septembre 1941, à 13 h. 30.

Seyon 19a Neuchâtel
POMES FUNÈBRES E. EVARD
INCINERATION
Concessionnaire de la Société de Crémation
TEL: 5.36.04

Observations météorologiques

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

2 septembre
Température: Moyenne: 15.2; Min.: 9.2; Max.: 20.8.
Baromètre: Moyenne: 727.2.
Vent dominant: Direction: est; force: fort.
Etat du ciel: clair.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel: 719.5)

Août	28	29	30	31	1	2
mm	735	730	725	720	715	710
	705	700				

Niveau du lac du 2 sept., à 7 h.: 429.84
Niveau du lac du 3 sept., à 7 h.: 429.84

IMPRIMERIE CENTRALE ET DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL S.A.